



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

ROSSINIANA

N° 50 - JANVIER 1991



Photo M.N.H.N. - PARIS

PEROTROCHUS DEFORGESI n. sp.

Méthivier, 1990

TROISIEME PLEUROTOMARIIDAE
EN NOUVELLE-CALEDONIE

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 8249

NOUMEA - SUD

Directeur de la publication : Ph. TIRARD

| | |
|--------------------------|--|
| PRESIDENTS D'HONNEUR : | J.P. AILLAUD, Y. MAGNIER, Ph. BOUCHET, S. TILLIER |
| PRESIDENT : | Ph. TIRARD |
| VICE-PRESIDENT : | H. GUILLOU |
| TRESORIER : | G. NAVEAU |
| TRESORIER ADJOINT : | A. LEONE |
| SECRETAIRE : | A. L. GAY |
| BIBLIOTHECAIRE : | P. SCHMIDT |
| BIBLIOTHECAIRE ADJOINT : | C. BERTAUD |
| MEMBRES : | A. BOUTIN L. GAZEAU, T. QUEMENER, Y. MASSE. |

COTISATIONS/FEES 1991

| | |
|------------------------------------|------------------|
| Nouvelle-Calédonie | 3500 CFP |
| Membres familiaux (sans revue) | 500 CFP |
| Extérieur overseas (Air-Mail) | 4000 CFP |
| | 220 FF |
| | 50 \$ |
| Anciens numéros/Back issues | |
| N° 1 (photocopie) | |
| N.C. | 500 CFP |
| Extérieur | 30 FF |
| | 5 \$ |
| N° 2 à 10 | |
| N.C. | 100 CFP |
| Extérieur | 170 CFP ou 12 FF |
| | 2.50 \$ |
| N° 11 à 16 | |
| N.C. | 200 CFP |
| | 3.50 \$ |
| N° 17 et suivants | |
| N.C. | 350 CFP |
| Extérieur | 420 CFP ou 27 FF |
| | 4.50 \$ |

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie et Réalisation - GRAPHOPRINT

SOMMAIRE/ SUMMARY

| | | |
|--|----|----|
| EDITORIAL - Ph. Tirard..... | P. | 3 |
| UN TROISIEME PLEUROTOMARIIDAE EN NOUVELLE-CALEDONIE - B. Méthivier | P. | 4 |
| LA NAISSANCE D'UN BEBE NAUTILE EN AQUARIUM - P. Joannot | P. | 6 |
| <i>Conus bullatus</i> - J.P. François..... | P. | 9 |
| LE COMPLEXE TEXTILE - 18 ^{ème} partie - J. Lauer..... | P. | 11 |
| DES COLLECTIONS DE COQUILLAGES SUR LES VAISSEaux DE LAPEROUSE..... | | |
| J. Guillou | P. | 19 |
| LES PECTINIDAE DE NOUVELLE-CALEDONIE - H.H. Dijkstra | P. | 22 |
| L'OREILLE EN CONQUE - J. Prigent | P. | 24 |

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.

Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

En rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre Banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle-Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie ; BP K3 Nouméa cedex, compte n° 17939 00001 00039333128 83. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

Vous pouvez également envoyer un mandat international.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the high cost of processing, we will not accept personal checks. All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

Our bank : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account : n° 17939 00001 00039333128 83.

Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 9 dollars to cover bank charges.

ADVERTISING RATES

The price is for four issues. (One year)

50 X 85 mm 112 \$ US or 550,00 FF - 1/2 page 245 \$ US or 1210,00 FF

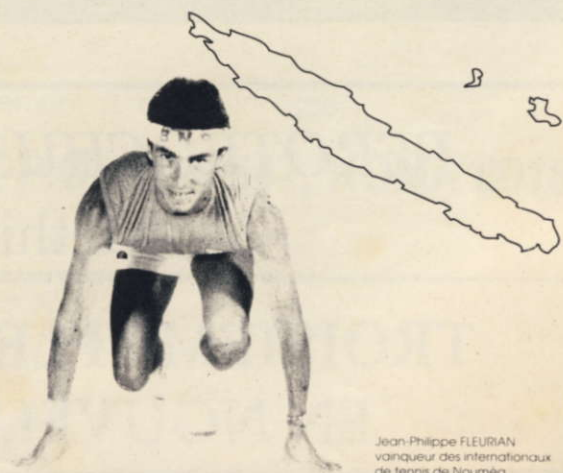
1/4 page 145 \$ US or 720,00 FF - 1 page 412 \$ US or 2000,00 FF



C'est gagner !

10 AGENCES EN NOUVELLE-CALEDONIE

| | |
|--|-----------------|
| SUCCURSALE : 37, avenue Henri Lafleur - NOUMEA | Tél. : 27.55.55 |
| AGENCES PORT : 32, rue Gallieni - NOUMEA | Tél. : 27.55.33 |
| DUCOS : Zone industrielle 53, RT1 bis - NOUMEA | Tél. : 27.57.62 |
| ANSE-VATA : Promenade Roger Laroque - NOUMEA | Tél. : 26.21.03 |
| SAINTE-MARIE : 7, rue Schmidt - NOUMEA | Tél. : 28.44.43 |
| DUMBEA : Galerie Kenu In - KOUTIO | Tél. : 36.22.55 |
| KOUMAC : rue Jules Talon - B.P. 32 KOUMAC | Tél. : 35.62.67 |
| KONE : R.T. 1 - B.P. 32 KONE | Tél. : 35.52.67 |
| LIFOU : WE | Tél. : 45.12.21 |
| THIO | Tél. : 43.11.42 |



Jean-Philippe FLEURIAN
vainqueur des internationaux
de tennis de Nouméa

CHERS AMIS COLLECTIONNEURS

Avec ce N° 50, ROSSINIANA et l'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE DE NOUVELLE-CALEDONIE ont pris un virage à 90°. C'est la première fois depuis Octobre 1977 que la publication de notre revue et la marche du club sont assurées sans le concours exclusif de notre regretté ancien président Jean-Pierre Aillaud. Il faut rendre hommage à Jean-Pierre ainsi qu'à l'ensemble de l'ancien bureau pour tout le travail qu'ils ont accompli durant ces années.

Il fallait sans doute un sang neuf pour que ceux qui nous quittent, puissent enfin se livrer à d'autres activités. Le nouveau bureau que j'ai l'honneur de présider a été préparé trop tardivement à une tâche qui n'est pas de tout "repos". Vous avez déjà dû vous en rendre compte, notamment avec la parution tardive des N° 49 & 50 de ROSSINIANA et des réponses au courrier du club. Nous nous en excusons; à notre décharge, je dirais que nous avons dû faire face d'un seul coup à une multitude de problèmes accumulés depuis trop longtemps. Il nous a fallu réorganiser entièrement l'association. Tous les membres du bureau sont des bénévoles "dévoués à notre passion" avec tout ce que cela implique de contraintes dans la vie familiale et professionnelle de chacun. Rassurez-vous, tout est en train de se remettre en place. Ce qui nous fait le plus cruellement défaut en ce moment, c'est le temps. Nous faisons le maximum pour rattraper ce retard, nous comptons sur votre compréhension et nous espérons que vous ne nous en tiendrez pas rigueur.

Nous avons déjà plusieurs points positifs à notre actif; l'Association continue au lieu de disparaître purement et simplement, ROSSINIANA continuera à être édité "en couleur" comme auparavant. Nous avons également, partiellement résolu un de nos problèmes majeur, "le local du club" pour accueillir nos visiteurs de passage, nous réunir, organiser toutes nos activités, et faire bénéficier, à nos membres de l'imposante bibliothèque de l'Association.

Tout n'est cependant pas encore complètement résolu; si nous sommes financièrement assurés de finir l'année 1991, nous allons connaître des difficultés de trésorerie début 1992. Nos problèmes de gestion viennent principalement du montant de la location de notre nouveau local et de l'édition de ROSSINIANA. Il faut savoir que les quatre bulletins que vous recevez annuellement nous coûtent presque le double des cotisations que vous nous versez. Nous ne percevons aucune subvention et les diverses rentrées d'argent dont nous bénéficions grâce aux sorties en mer, aux expositions, etc. ne suffiront pas à couvrir tous nos frais. Nous n'avons pas voulu répercuter les augmentations qui grèvent notre budget sur vos cotisations, nous nous sommes également refusés à réduire la qualité de notre revue. La solution "idéale" pour résoudre tous nos problèmes financiers futurs, sans nuire à la "qualité" qui a fait la réputation de notre Association dans le monde entier, serait, simplement de doubler le nombre de nos adhérents. En 1990, nous étions 320 adhérents "payants", d'après nos estimations si nous arrivons à être 600 ou plus en 1991 nous sommes sauvés !!

Nous faisons appel à vous, amis Collectionneurs qui aimez ROSSINIANA. Si chacun d'entre vous fait adhérer **seulement un de ses amis** à notre club, l'A.C.N.C. continuera à prospérer comme par le passé. Nous sommes sûrs que vous répondrez nombreux à notre appel et nous vous en remercions d'avance.

DEAR FRIEND COLLECTIONERS

With this 50th issue, ROSSINIANA and the CONCHYLIOLOGICAL ASSOCIATION of NEW-CALEDONIA have taken a 90° turn. It is the first time since October 1977 that the publication of our magazine and the operation of the club is handled without the exclusive control of our esteemed outgoing President Jean-Pierre Aillaud. We should more than thank Jean-Pierre and the members of the outgoing committee for all the hard work they have accomplished over the years.

New blood was needed so that those who are leaving us, could finally have a well deserved rest. The new committee, of which I have honour of being president, has a hard job in front of them which is not all "rest". You have certainly realized this, due to the late appearance of the N° 49 & 50 issues of ROSSINIANA and the late replies to club mail. We apologize and hope you will understand that we have had to face up to a multitude of problems which have accumulated over a long time. We have had to completely reorganise our association. All the members of the committee are voluntary "sharing the same passion" and must give up time from their professional and family lives. Be assured, everything is beginning to fall into place. Our biggest handicap at the moment, is insufficient time. We are doing the maximum to catch up on this, and we hope you will be patient.

We already have a few positive points : The Association will continue to publish ROSSINIANA in colour as before. We have also partially resolved one of our major problems. That of "The club house" where we can welcome visitors, have our meetings, organize our activities and where members can consult our imposing library..

All our problems however are not completely resolved.

Normally we should not have any financial problems in 1991, but we are most certainly going to have some difficulties beginning 1992. Our problem stems basically from the cost for rent for the new club house and the printing of ROSSINIANA magazine. For your information, the cost of printing of the four issues which you reserve annually, is nearly the double of annual subscriptions. We have no government aid whatsoever and the only way we have money coming in, is the profit made on excursions, exhibitions, etc. which do not cover our expenses. We do not want to increase the subscription and we refuse to reduce the quality of our magazine. (Our foreign subscribers will have noticed an increase in membership fees). However, this is due principally to the diminishing value of US \$. We are sure you will understand. The ideal solution to help with our future financial problems (without reducing the quality of our magazine, which makes the reputation of our Association throughout the world) is to simply double the number of memberships. In 1990 we were 320 paying members, and we estimate that if we can achieve 600 members or more, we are saved !!

Therefore, dear friends and collectioners who enjoy ROSSINIANA, we are sending out an appeal. If each one of you manage to sign up **just one new member**, the A.C.N.C. can continue to prosper as in the past. We are sure you will be numerous to help and we thank you all in advance.

UN TROISIEME PLEUROTOMARIIDAE EN NOUVELLE-CALEDONIE

A THIRD PLEUROTOMARIIDAE IN NEW-CALEDONIA

Dans le vol, 49, N° 1 (1990) : 1-7 de VENUS, notre ami Bernard Métivier du MNHN de Paris décrit une nouvelle espèce de Pleurotomariidae draguée dans les eaux Calédoniennes par l'ORSTOM de Nouméa.

C'est la troisième espèce du genre *Perotrochus* recensé dans le Pacifique Sud-Ouest.

Suit un extrait de la description originale :

INTRODUCTION : En 1984, le Dr. B. Richier de Forges collecta des spécimens juvéniles de Pleurotomariidae sur le tombant du plateau des Bellona aux Chesterfield, dans la partie centrale de la mer de corail. Après examen, il fut prouvé qu'ils appartenaient à une espèce non décrite. Comme tous les spécimens apparaissaient immatures, un nom donné dans les règles fut remis à plus tard jusqu'à ce que des spécimens adultes soient disponibles. Cette opportunité arriva en 1986, quand plusieurs spécimens adultes furent dragués près de la localité de 1984, par une mission dirigée par le Dr. Bertrand Richier de Forges à laquelle je participai, une description et un nom pour ce remarquable nouveau *Perotrochus* sont présentés ci-après.

PEROTROCHUS DEFORGESI n.sp.

MATERIEL TYPE : Holotype et 3 paratypes au MNHN ; un paratype de chaque à l'AMS, NMNZ, et USNM (n°860041).

LOCALITE TYPE : MUSORSTOM 5 St. 361, 19°53'S, 158°38'E, 400 m ; collecté par P. Bouchet, B. Métivier et B. Richier de Forges à bord du R.V. "Coriolis".

DESCRIPTION : Suit une longue et précise description qualitative et quantitative. L'holotype mesure 33.7 mm en hauteur et 42.8 mm dans son plus grand diamètre.

Un tiré a part aimablement envoyé par Bernard Métivier peut être consulté à la bibliothèque de l'association.

ETYMOLOGIE : *Perotrochus deforgesi* n. sp. à été dédié au Dr. Bertrand Richier de Forges, ORSTOM, Nouméa (Nouvelle-Calédonie), qui dirigeait la mission qui l'a collecté ainsi que beaucoup d'autres nouveaux spécimens intéressants.

DISCUSSION : La combinaison de sa forme adulte aplatie, fortement perlée sur les cordes spirales et de ses discrètes taches oranges limitées au dessous de la sélénizone, font que ce *Pérotrochus* est facilement identifiable parmi la vingtaine de spécimens déjà nommés dans le genre.

Les spécimens juvéniles de *Perotrochus deforgesi* ressemblent dans leur forme générale à des spécimens de *Perotrochus amabilis* (Bayer, 1963) de la mer des Caraïbes, mais sur *P. amabilis* il y a plus de cordes spirales au dessus et au dessous de la sélénizone ; les cordes de la base du coquillage sont granuleuses ; et la couleur de l'allongement des flammules est d'un rouge plus éclatant sur un fond marron-rosé. Les flammules sont aussi étendues au dessus de la sélénizone et sur la base du coquillage. *P. deforgesi* est aussi superficiellement similaire au *Perotrochus hirasei* (Pilsbry, 1903) dans la sculpture de son stage juvénile, mais *P. hirasei* est moins aplati dans sa forme générale, il a un nombre plus important de cordes spirales et la couleur de ses flammules est aussi d'un pourpre éclatant au dessus de la sélénizone.

In vol. 49, N° 1 (1990): 1-7 de VENUS, our friend Bernard Métivier of the MNHN in Paris wrote the description of one specie of slit-shell dredged in New-Caledonian waters by ORSTOM of Noumea.

This is the third species of the genus *Perotrochus* recorded from SW Pacific.

We cite below an extract from the original description :

INTRODUCTION : In 1984, Dr B. Richier de Forges collected juvenile specimens of a Pleurotomariid gastropod on the slope of the Chesterfield-Bellona Plateau in the central part of the Coral Sea. Upon examination, these proved to belong to an undescribed species but, because the specimens all appeared to be immature, formal naming was postponed until adult specimens would become available. This opportunity came in 1986, when several full-grown specimens were dredged very close to the 1984 localities, by a party led Dr. Richier de Forges and in which I participated. A description and name for this remarkable new *Perotrochus* is now presented.

PEROTROCHUS DEFORGESI n. sp.

TYPE MATERIEL : Holotype and 3 paratypes in MNHN ; one paratype each in AMS, NMNZ, and USNM (n°860041).

TYPE LOCALITY : MUSORSTOM 5 St. 361, 19°53'S, 158°38'E, 400 m ; collected by P. Bouchet, B. Métivier and B. Richier de Forges on board R.V. "Coriolis".

DESCRIPTION : You can read this long and precise description in vol. 49 N° 1 (1990) : 1-7 of VENUS. The holotype : is 33.7 mm height and 42.8 mm in maximum diameter.

ETYMOLOGY : *Perotrochus deforgesi* n. sp. is named after Dr. Bertrand Richier de Forges, ORSTOM, Noumea (New-Caledonia), who directed the cruises that collected this and many other interesting new species.

DISCUSSION : The combination of depressed adult shape, strongly beaded spiral cords and discrete orange blotches that are restricted to below the selenizone make this *Perotrochus* easily identifiable among the ca. 20 named species in the genus.

Juvenile specimens of *P. deforgesi* resemble in general shape specimens of the Caribbean *Perotrochus amabilis* (Bayer, 1963), but in *P. amabilis* there are more spiral cords both and below the selenizone ; the cords on the base of shell are granular ; and there is a more vivid colour pattern of axially elongated reddish flammules on a pinkish brown background. The flammules extend also above the selenizone and on the base of the shell. *P. deforgesi* is also superficially similar to *Perotrochus hirasei* (Pilsbry, 1903) in the sculpture of its young stage, but *P. hirasei* is less depressed in general shape, has more numerous spiral cords and a colour pattern of vivid crimson flammules, also above the selenizone.



Figs. 1-3. *Petrochus deforgesi* n. sp., Holotype, 33,7X42,8 mm.

P. deforgesi est le troisième spécimen de *Peretrochus* recensé dans le S.O. Pacifique. Il est peut-être endémique du tombant du plateau des Bellona aux Chesterfield où, tout les 41 spécimens ont été récoltés sans exception. Il n'a pas été récolté en Nouvelle-Calédonie en dépit des dragages intensifs réalisés à des profondeurs similaires. Sur une petite zone dans le Sud de la région où *P. deforgesi* est trouvé, plusieurs spécimens de *P. calédonicus* (Bouchet et Métivier, 1982) ont été récoltés.

P. deforgesi is the third specie of *Peretrochus* recorded from the SW Pacific. It may be endemic to the slope of the Chesterfield-Bellona Plateau, Where all 41 specimens have been collected. Despite extensive dredging at similar depths in New-Caledonia, a little to the south of the area where *P. deforgesi* was taken, several specimens of *P. calédonicus* (Bouchet et Métivier 1982) were also taken.

UNE PREMIERE MONDIALE LA NAISSANCE D'UN BEBE NAUTILE EN AQUARIUM

FOR THE FIRST TIME IN THE WORLD A BABY NAUTILUS WAS BORN IN AN AQUARIUM

P. JOANNOT

WAIKIKI Aquarium a le plaisir de vous faire part de la naissance du premier bébé nautilus en captivité. Le Directeur Bruce Carlson et son équipe ont enfin réussi à faire éclore des œufs de nautilus. Ils ont aussitôt informé leurs confrères, qui naguère, avaient tenté sans succès la même expérience : Yves magnier et l'Aquarium de Nouméa.

The WAIKIKI aquarium has the pleasure to announce the birth of the first baby nautilus ever in a laboratory. The director, Bruce Carlson and his team have finally succeeded in hatching nautilus eggs. Immediately they informed their confreres, Yves magnier and the Noumea Aquarium, who have not been successful in this experience.



Photo : Thomas Kelly

"Ce ne pouvait être plus excitant, même si cela avait été la naissance d'un bébé dinosaure" confie Bruce Carlson au sujet de la naissance du premier nautilus. Depuis dix mois, des petits œufs blancs incubaient dans une eau à 23°. Il est aisé d'imaginer la joie des chercheurs au moment où la réplique miniature de l'adulte fit son apparition. En 1984, déjà, le premier œuf fécondé avait été observé à Waikiki mais sans aucun résultat ; de même, en 1990 l'aquarium de Toba au Japon, avait eu un bébé mort né. Le petit nautilus de Waikiki est un *Nautilus belauensis* qui ressemble beaucoup au *Nautilus pompilius*.

"It couldn't have been more exciting even if it concerned the birth of a baby dinosaur" exclaimed Bruce Carlson about the birth of the first nautilus. For over 10 months, the tiny white eggs incubated in a water-environment of 23°. One can easily imagine the joy of the scientists when the baby finally appeared. Already in 1984, the first fertilized egg was observed in Waikiki but without any success. Then in 1990, at the Toba aquarium in Japan, a still-born baby nautilus was observed.

The nautilus born in Waikiki is a *Nautilus belauensis*.



Accouplement de *Nautilus macromphalus*
 Photo : P. Joannot - Aquarium de Nouméa

A la naissance, il mesurait 29 mm, de diamètre, dès le lendemain, il commençait déjà à se nourrir de petits fragments de crevettes. Si jeune et déjà gourmet! Il se déplaçait comme un adulte en attendant ses frères prêts à éclore.

L'histoire des nautilus en aquarium ne date pas d'aujourd'hui. C'est au Dr. Catala, fondateur de l'Aquarium de Nouméa, que revient le mérite d'avoir présenté pour la première fois en 1956 des nautilus vivants en captivité. Depuis, l'espèce endémique des eaux Néo-Calédoniennes : *Nautilus macromphalus* fait toujours l'admiration des visiteurs.

Y. Magnier puis P. Joannot, successeurs respectifs du Dr. Catala, ont toujours été très attentifs au sort de leur "fossiles vivants". Depuis deux ans les nautilus de l'Aquarium de Nouméa ont tout le confort nécessaire à une meilleure adaptation ; les bacs présentés au public sont réfrigérés en permanence (la température de l'eau est constamment régulée entre 15 et 16°), ils sont éclairés par une lumière tamisée "bleutée" recréant l'ambiance des grands fonds de leur biotope naturel. Grâce à ces installations leur espérance de vie a été largement rallongée. C'est peut-être pour cette raison que le nombre d'œufs déposés par les femelles dans les bacs est en nombre croissant (une douzaine d'œufs au maximum par saison). Des expériences d'incubation en eau plus chaude sont aussi tentées. Tous les espoirs sont permis !

La naissance d'un bébé Nautilus en aquarium est, évidemment une expérience excitante, mais l'intérêt réel d'avoir des éclosions "in vitro" permet de mieux connaître l'embryologie de ce céphalopode particulier. Aucun œuf n'a jamais été trouvé dans leur milieu naturel, il sera donc très intéressant de connaître toutes les conditions d'incubations des œufs pour mieux comprendre l'éthologie de cette espèce.

Contrairement à ce que l'on peut croire, le nautilus n'est pas un animal rare en voie de disparition. Ce qui l'entoure de mystère, c'est son côté inaccessible. Il vit entre 150 et 300 mètres de fond l'extérieur du grand récif barrière de la Nouvelle-Calédonie, il s'aventure parfois dans quelques mètres d'eau pendant la nuit pour venir manger des "mues" de langoustes dont il raffole.

At birth it measured 29 mm in diameter. The very next day it started to feed on small pieces of prawns. Just a baby and already a "fin gourmet" ! During the wait for the other eggs to hatch, the first nautilus moves around the other eggs without any difficulty in the same manner as would an adult.

The story concerning the nautilus is not recent. We must give credit to Dr. Catala, the founder of the Noumea Aquarium, who for the first time ever in 1956, exhibited live nautilus in captivity. To this day, visitors from all over the world can continue to admire the *Nautilus macromphalus*, species endemic to New Caledonian waters at the Noumea Aquarium.

Y. Magnier then P. Joannot, both successors to Dr. Catala, have always taken the utmost care of their "living fossils". 2 years ago, the Noumea aquarium considerably improved the living conditions of the nautilus in captivity ensuring the utmost comfort so that they may easily adapt to their new environment. The tanks are permanently refrigerated and the water temperature is constantly kept between 15 and 16°. In order to create an atmosphere of the great deep, the tank is illuminated by a faint bluish light. Thanks to this equipment, their expectation of life has been considerably increased and it is perhaps for this reason, that more and more eggs are deposited by females in the tanks. (A maximum of a dozen eggs each season). Incubation experiments of the eggs in warmer water is even being attempted. All involved hope of success.

The birth of a baby nautilus in an aquarium is obviously a very exciting experience, however, the real interest in "in vitro" hatchings, is that they allow for a better understanding of the embryo of this peculiar cephalopode. No one has ever been able to find a nautilus egg at sea. Therefore it will be most fascinating to follow the process of incubation to better understand the ethology of this species.

Contrary to what most people believe, the nautilus is not rare and is not a disappearing species. The mystery surrounding it is that it lives between 150-300 meters deep on the outside of the New Caledonian reef. Occasionally at night, it adventures into the lagoon into shallow water in the search of its favorite meal, Lobsters cast-away shell.

Il n'est pas donné à tout le monde de les côtoyer dans leur milieu naturel. Aux alentours du Phare Amédée, trois plongeurs ont déjà laissé leur vie : un chercheur Américain et deux plongeurs de l'Aquarium de Nouméa.

Depuis, personne ne se risque plus dans cette entreprise périlleuse. La capture des nautilus est désormais confiée à l'ORSTOM et aux Affaires Maritimes de Nouméa. L'opération consiste à descendre pendant la nuit aux profondeurs adéquates, des casiers appâtés avec de la chair de requin. Ceux-ci sont remontés le lendemain avec, à l'intérieur, les nautilus les plus gourmands.

Cousin germain des poulpes, des seiches et des calmars, le Nautilus est un céphalopode tétrabranchial qui ne crache pas d'encre lorsqu'il est agressé. Plus prudent que ses congénères, il a gardé sa coquille pour se protéger, celle-ci est cloisonnée par des compartiments étanches, de quatre à la naissance elle en comporte une trentaine à l'âge adulte, l'animal n'habite que dans la dernière. Contrairement à une idée très répandue, le nautilus ne se sert pas de "ballasts" à la manière d'un sous-marin pour monter et descendre, son poids, grâce à ses cloisons étanches est parfaitement équilibré dans l'eau, il n'utilise que sa tuyère ou "hyponome" pour se déplacer.

Not many have been able to observe the nautilus in their natural environment.

In the Amedée Lighthouse area, South of Noumea, 3 divers have died. One was an American scientist who came here specially to study the nautilus. The two others were divers of the Noumea Aquarium. Due to this regrettable loss, no one else dares diving for them at sea. ORSTOM of Noumea and the Marine council are the only services to do so. The capturing of nautilus is done at night and consists of lowering cages baited with shark meat into the sea. The next day, the cages are brought up and are normally filled with the most greedy of the Nautilus.

Even though a close cousin to the octopus, cuttlefish and squid the nautilus is a tetrabranchial cephalopod that does not squirt ink when it is attacked. Being of a more reserved nature, it has kept its protective shell which is made up of many waterproof compartments. At birth there are 4 compartments and adult it will have 30. The animal lives only in the last one. Contrary to most beliefs, the nautilus does not use ballast as does a submarine to descend or surface; Instead, it uses its many airtight and perfectly balanced compartments in a sort of jet thrust movement.



Femelle *Nautilus macromphalus* et ses œufs
Photo : P. Joannot - aquarium de Nouméa

Pour en savoir plus sur ce fabuleux animal, le musée océanographique de Monaco a publié un fascicule très intéressant sur le nautilus, dont l'auteur est le chercheur Maurizio Würst.

For those of you who would like to know more about this fantastic animal, the Monaco Museum has published a very interesting article on the nautilus written by the scientist, Maurizio Würst.

LES ARTICLES DE NOS LECTEURS

OUR READERS ARTICLES

Conus bullatus (Linné, 1758)

J.P. FRANÇOIS

Bien que présent en de nombreux endroits dans la zone Indo-pacifique, *Conus bullatus* n'est jamais très commun, surtout pêché vivant.

Sur la Côte Est de la Nouvelle-Calédonie, on peut le trouver en de nombreux endroits et à des profondeurs variant de la surface jusqu'à une trentaine de mètres. En effet, de part la configuration du fond dans le lagon, nous ne plongeons que rarement plus profond. Avec Philippe Deleuze, mon équipier de plongées, nous connaissons plusieurs colonies de *Conus bullatus*, à peu de profondeur et relativement faciles d'accès. La plongée est très motivante, car la découverte d'un *bullatus* d'un rouge éclatant rampant haut sur le pied sur un fond plat et terne, est un grand moment. Pour nous pêcheurs, il faut dire que le plus palpitant est bien sûr le suspense de la recherche et la découverte. Ce n'est qu'après que vient se greffer l'intérêt propre à la coquille. Il faut dire que déjà, l'ambiance d'une plongée de nuit est bien particulière, avec le silence, la beauté des couleurs dans le projecteur, violemment opposée au noir environnant, sans parler des émotions fortes ! Tel jour, il nous est arrivé de voir en remontant, un gros animal phosphorescent s'enfuir, ou bien le départ d'une grosse raie qui, attirée par la lumière, vient vous percuter, ou encore un serpent en mal d'amour qui essaie de se lover dans les jambes... Que d'aventures qui bien sûr, font un tout avec la pêche.

Désirant connaître, sinon leur vie intime, du moins certaines de leurs habitudes, nous avons placé quelques *Conus bullatus* en aquarium. Nous avons pu généralement constater qu'ils sortent dès la tombée de la nuit, mais par périodes assez courtes, pour chercher leur nourriture. Lorsqu'il a capturé une proie, le *bullatus* ne se nourrit plus pendant quelques jours et reste caché. Nous pensons qu'il sort de façon très brève car il est très vulnérable. En effet, non mimétisé avec le sol plat et terne sur lequel il vit, il est à la merci des raies qui le croquent, ainsi que d'autres cônes tel les *Conus ammiralis*. Nous avons remarqué que généralement en aquarium, les *C. ammiralis* attaquent et tuent les *C. bullatus* dès la première nuit. Nous avons pu observer que souvent vivent dans la même Zone *Conus bullatus* et *ammiralis*, ainsi que le beaucoup plus rare *Conus crocatus*. Nous n'avons jusqu'à présent pas remarqué le comportement particulier de ce dernier, qui sort lui aussi dès le début de la nuit.

Nous avons également observé qu'en début de captivité, malgré la lumière artificielle, les *C. bullatus* continuent à sortir dès les premières heures après la tombée de la nuit. Ils s'adaptent ensuite progressivement, pour ne sortir qu'en l'absence complète de lumière. Nous avons donc pu observer, pendant le début de captivité, des chasses en pleine lumière. Quand un *C. bullatus* a détecté sa proie (un poisson), il déploie son proboscis qui peut atteindre la longueur de la coquille. Il n'hésite d'ailleurs pas à s'attaquer à des poissons de sa taille.

Conus bullatus are found throughout the Indo-Pacific region, but are not considered as common because they are rarely found live.

On the East coast of New Caledonia, it can be found in shallow water and up to approximately 30 metres deep. Due to the lie and position of the lagoon's bed, we rarely dive any deeper. My fellow companion, Philippe Deleuze, and myself, know of several colonies of *Conus bullatus* which can be found in only a few metres of water and thus easily accessible. Diving for them is a very exciting experience. The discovery of a gorgeous, dazzling red *bullatus* crawling along, high on its foot on a dull, flat sea bed is indeed a most extraordinary moment. Of course, for us collectors, the most exciting part of the search is the suspense of the pursuit and the final discovery. It is only afterwards that we become interested in the shell itself.

I must admit that night diving is an exhilarating experience. The total silence and the magnificent colours abounding in the ring of the spotlight, contrasts sharply with the surrounding blackness. An intense thrill is felt during such night dives. Once, while returning to the surface, we had a glimpse of a huge phosphorescent animal fleeing. Also the time an enormous skate-ray, attracted by our spotlight, bumped straight into us and that of the love sick sea-snake, who tried arduously to coil itself around my legs ! The searching for shells is filled with many such thrilling moments.

Wanting to learn some of their habits, we placed several *Conus bullatus* in an aquarium. We learnt from this experience that the cones come out at nightfall in search of food, but only for very short periods. After capturing and devouring their prey, the conus does not need to feed for several days and remains hidden. We believe that the conus rarely comes out as they are very vulnerable. Effectively, with no camouflage whatsoever, its bright coloured shell is easily spotted crawling along the flat, dull sea beds. They make an easy prey for skate rays as well as *Conus ammiralis*.

We have noted that in an aquarium, the *C. ammiralis* generally attack and kill *C. bullatus* as of the first night. In the sea, we have observed the cohabitation of *C. ammiralis* and *C. bullatus*. Also noted, living in the same area though extremely rare, are *C. crocatus*. We have not been able to identify any particular behavior other than it also comes out at night fall. In spite of the artificial light, we have observed that the *C. bullatus* continue to come out just after night fall ! Progressively however, they become adapted to their new environment and only come out when it is totally dark. At the beginning of the captivity, we were able to observe their hunting methods in broad daylight. When the *bullatus* detects its prey, in this case a fish, it extends its proboscis which can often reach the same length as its own shell. For this reason it does not hesitate to attack fish of its own size.

Le cône met en contact son proboscis avec le poisson et décoche une flèche. Les deux animaux sont alors liés l'un à l'autre. Le poisson cherche à s'échapper brutalement et le coquillage le suit en cognant à droite et à gauche. Si le poisson arrive à se libérer, il ne meurt pas. Cependant, en général le prédateur agit très vite en élargissant et en enveloppant le poisson avec son proboscis. Cela se passe en quelques secondes, ce qui est étonnant pour un animal si lent par ailleurs. Il m'est arrivé d'être réveillé en pleine nuit par une chasse, tant cela faisait du bruit.

J'ai pensé que cette expérience particulière intéresserait les lecteurs de ROSSINIANA. Peut être que cet article amènera certains pêcheurs à mieux observer le comportement des coquillages qu'ils récoltent, ce qui peut être très passionnant pour certains, et seulement secondaire pour d'autres.



Conus bullatus
Photo : J.P. FRANCOIS

Just as soon as the cone comes into contact with its prey, it shoots a poisonous dart. The predator and its prey are then joined. The fish savagely tries to break away but the attached shell just bumps along behind. If the fish is lucky enough to escape, it will not die. Usually however, the predator acts very quickly and encircles the fish with its proboscis. This takes only several seconds, which is most surprising for such an ordinarily slow animal. In fact, I have already been awakened in the middle of the night by the noise of the combat coming from the aquarium !

I thought this peculiar experience would rouse curiosity with ROSSINIANA 's readers. Perhaps this article will motivate collectors to better observe behavior of shells they collect. It can prove to be a highly titillating experience for certain and of lesser importance for others.



Conus ammiralis
Photo : J.L. MENU

CHERS AMIS LECTEURS

- Si vous, avez vous aussi, vécu des aventures, des voyages, des situations, assisté à des trouvailles conchyliologiques. . .

- Scientifiques, si vous avez décrit ou participé à des descriptions de nouvelles espèces de coquillages. . .

- Si vous pensez que cela peut intéresser les lecteurs de ROSSINIANA. . .

Ecrivez-nous avec des articles agrémentés de photos (et si possible, une traduction en Anglais). Nous nous ferons un plaisir de les publier.

DEARS READERS AND FRIENDS

- If you have also experienced such adventures, voyages, similar circumstances, participated in conchylogical findings...

- Scientists, if you have described or participated in descriptions of new shell species...

- If you think that your article would interest fellow ROSSINIANA readers...

Do not hesitate to write to us enclosing your articles supplemented with photographs (and if possible, an English translation). We would be very happy to have them published.

118) WITTIGI
Conus wittigi Walls, 1977

LOCALITE TYPE : Petites Iles de la Sonde, au nord de Timor.

TYPE : holotype au Delaware Mus. of Nat. hist., 31,8 mm.
Paratypes : 29,4 et 27 mm, collection privées, (l'holotype est figuré par Walls : 1979 : 728 en haut à droite).

NOTA : D. Röckel avait déjà figuré ce cône dans son étude du "Complexe textile" (La Conchiglia, 102-103, 1977 : 15, fig. p.13 n° 17 *Conus species* dont la description devait être sous presse. Les spécimens illustrés par Röckel proviennent de Florès et leur taille varie entre 25 et 26 mm.

DESCRIPTION : coquille plutôt légère et brillante, olivo-conique légèrement renflée sous l'épaule. Dernier tour généralement costulé, ces costules se transformant en deux à quatre côtes larges et plates séparées par des sillons étroits, situées vers la base. Ces côtes et sillons, présents sur l'ensemble du dernier tour chez les spécimens juvéniles disparaissent chez l'adulte, pour ne subsister que sur le tiers inférieur. Nombreuses et fines stries axiales sur tout le dernier tour. Epaule subangulée, plus arrondie chez l'adulte que chez le juvénile. Spire légèrement à fortement concave, aux tours très légèrement étagés, présentant chez certains spécimens une sorte de décrochement entre la spire et le dessus du dernier tour. Apex résurgent et pointu.

MOTIFS ET COULEURS : fond blanc brillant à crème, recouvert de graphismes zigzagants décrivant de petites taches plus ou moins trigones et régulières. Les motifs sont d'un brun ocre plus ou moins clair et foncé, et les "triangles" souvent subombrés de marron plus foncé. Ces motifs envahissent également la spire, sauf les premiers tours qui restent blancs. L'ouverture est rosâtre, nuée de blanc ou de blanc-bleuté, avec une trace de brun-pâle vers le bord antérieur. Tailles moyennes : 20 à 35 mm.

TYPE LOCALITY : Lesser Sunda Islands, north of Timor.

TYPE : holotype in Delaware Mus. of Natur. History, 31,8 mm. Paratypes : 29,4 and 27 mm, in private collections. (Holotype figured by Walls : 1979 : 728 top right)

NOTA : D. Röckel had already figured this cone in his study of the "textil complexe" (la Conchiglia, 1977, 102-103 : 15, fig. p.13 n° 17) as *Conus species* whose description should have been under press. The specimens shown by Röckel are originated from off Flores and their sizes vary between 25 and 26 mm.

DESCRIPTION : shell rather light and glossy, olivo-conical, slightly bulged below the shoulder. Body-whorl usually costulate, these costulations changing in two to four broad and flat, narrow grooves separated cords, towards the base. These cords and grooves are present on the entire body-whorl of juveniles, and disappears in adults for remaining visible only on the anterior third of the shell and fine axial striae on the body-whorl. The shoulder is subangulate, more rounded for adults than for juveniles. Spire slightly to strongly concave, with a little stepped whorls which show in some specimens a sort of step between the ultimate and the penultimate spire-whorls. Apex raised and pointed.

PATTERN AND COLOURS : ground bright white to creamish, overlaid with zigzagging graphisms which form some little more or less triangular and regular dots. The designs are of light to darker brown-ochre and the "tents" sometimes subshaded with darker brown. This pattern invades also the spire except the earlier whorls which remain white. Aperture pinkish which is tinged of white to bluish-white, with a trail of brown towards the anterior edge. Medium sizes : 20 to 35 mm.

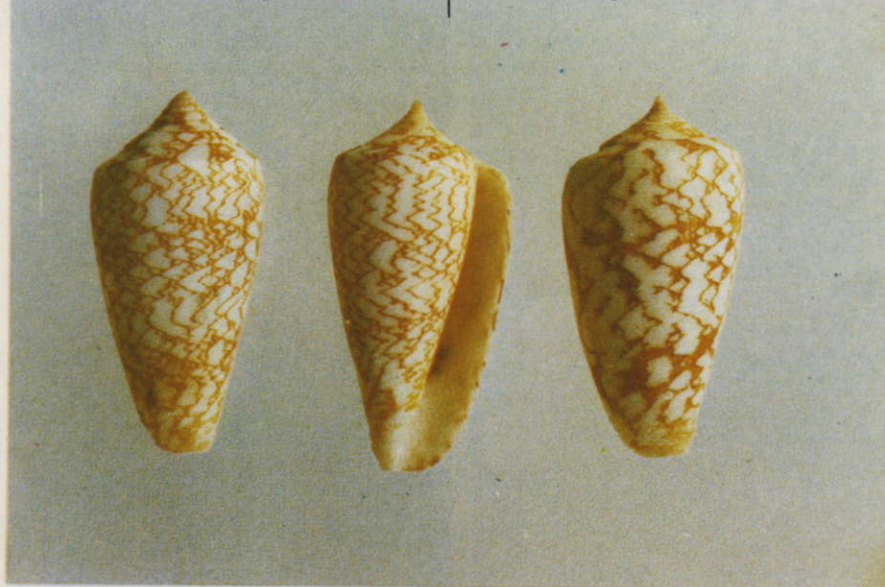


Fig. 100 - *Conus wittigi* Walls, 1977 26 à 29 mm - Florès (coll et photo : Röckel)

DISTRIBUTION : semble endémique des Petites Iles de la Sonde, aux environs de Timor et de Flores.

DISTRIBUTION : seems to be endemic from Lesser Sunda Islands, in vicinity of Timor, and Flores.

CONFUSIONS : *C. kongaensis* (voir n° 91) est souvent confondu avec *C. wittigi*, mais est plus ventru, et son décor est plus "plein", avec des taches se détachant sur un fond coloré, alors que chez *C. wittigi* les taches sont formées par un graphisme fin et linéaire.

DISCUSSION : avec l'étude du taxon *C. concatenatus* Kiener (n° 77) nous avons examiné que la possibilité de conclure à une conspécificité ne semblait pas pouvoir être prouvée pour l'instant. L'étude biogénétique de ce groupe de cônes n'en est encore qu'aux balbutiements et demande des recherches plus poussées. La simple possibilité d'avoir des renseignements précis sur l'animal vivant, ses couleurs, sa nutrition, son périostracum et sa radula pourrait nous apporter des indications précieuses.

C. wittigi peut être comparé à *C. spectrum* de la même aire Indonésienne. Cette comparaison pourrait contribuer substantiellement à l'élucidation des problèmes soulevés par la taxonomie de ce groupe. *C. wittigi* est-il une forme ou une sous-espèce de *C. spectrum* ? Peut-être... Nous préférons provisoirement le considérer comme une bonne espèce. Des relations possibles avec *C. inflatus* Sowerby, 1833 sont également à étudier, ce dernier étant un possible nom plus ancien pour la même espèce.

CONFUSIONS : *C. kongaensis* (see n° 91) is often confused with *C. wittigi* but is more bulbous and its ornamentation is more "complete", showing white blotches on a coloured background, when in *C. wittigi* the blotches are formed with a finer and linear graphism.

DISCUSSION : in the study of the taxon *C. concatenatus* Kiener (n° 77), we had examined the possibility to conclude a conspecificity of both taxa. But we had also exposed that this conspecificity did not appear able to be proved for the moment. The bio-genetical study of this group of cones is today only in its infancy and needs further researches. The single possibility to obtain precise informations about the living animal, its colours, nutrition, periostracum and radula could give us very valuable indications.

C. wittigi also may be compared with some forms of *C. spectrum* from the Indonesian area. This confrontation could contribute largely to the elucidation of the problems which arise about the taxonomy of this group. Is *C. wittigi* a form or a subspecies of *C. spectrum*, like *C. kongaensis* ? Possible... We prefer provisionally consider it as a good species. Eventual relationships with *C. inflatus* sowerby, 1833 need further investigations, this latter being a possible earlier name for this same species.

119) SPECIES

Conus species (fig. 101)

PROVENANCE : atoll d'Apataki, Tuamotu, Polynésie Française, trouvé sur le récif dans 40 cm d'eau. Un seul spécimen connu :

ORIGIN : Apataki Islands, Tuamotu, French Polynesia, found on the coral reef in 0,40 m. of water. Only one specimen as yet is known.

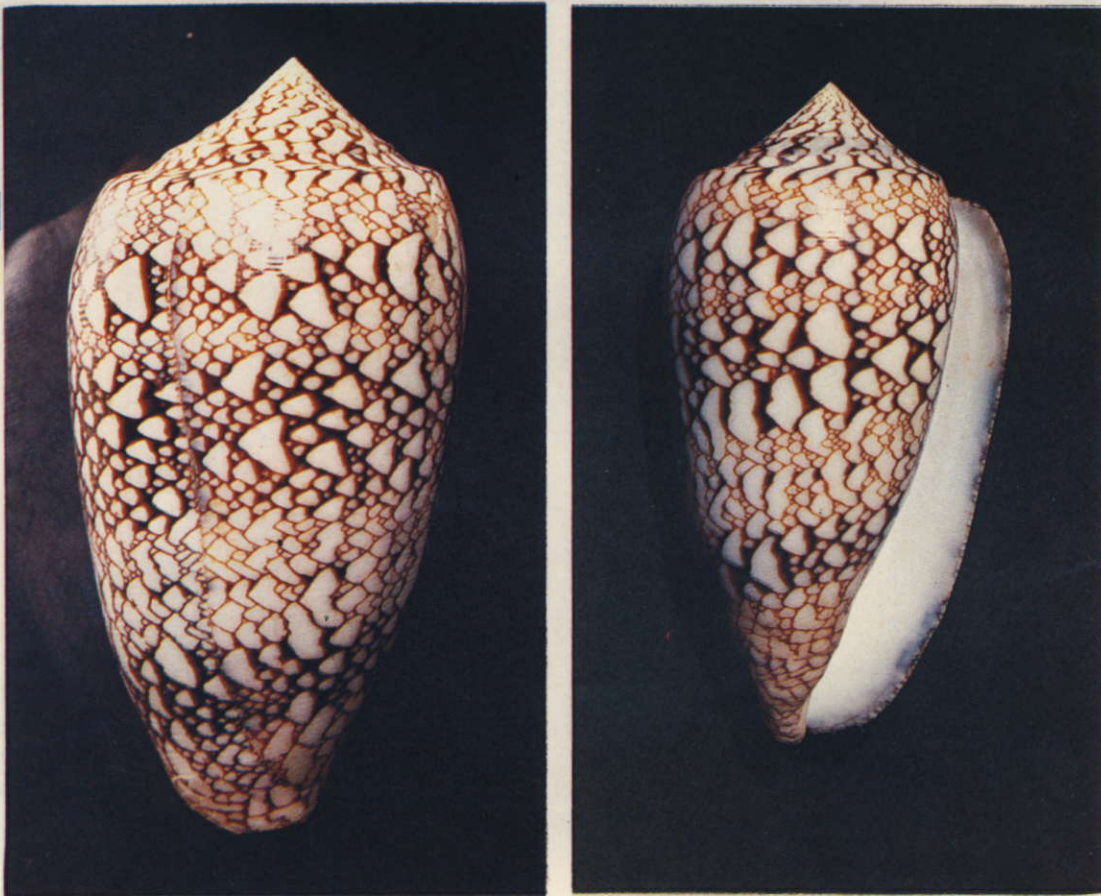


Fig. 101 - *Conus species* - Tuamotu - 91 x 48 mm - (Coll. et photo : Poroi)

Mis à part son décor ce cône pourrait être placé dans la variabilité de *C. textile* ; ses motifs originaux nous l'interdisent : aucune trace du traditionnel "dessin textile". Nous avons soumis cette coquille à la perspicacité d'Alan J. Kohn, qui pense qu'il peut être inclus dans la fourchette de variabilité de *C. canonicus*, en dépit de sa grande taille (91 mm), qui n'existe pas chez cette espèce. Il paraît évident que la découverte d'autres spécimens de ce cône intéressant est nécessaire avant que quiconque puisse émettre une opinion avisée quant à son appartenance taxonomique.

Par manque de références, cette coquille a malencontreusement été présentée comme *C. corbula* Sowerby, (Rossiniana, 1985, 28 : 14), avec lequel il n'a rien à voir.

Pour le moment nous ne pouvons que supposer qu'il s'agit soit d'une forme rare et inconnue d'une espèce déjà décrite, soit d'une nouvelle espèce encore inconnue.

Apart its ornamentation, this cone might be placed in the variability of *C. textile* ; its original pattern does forbid this : not any trace of the traditional "textile design". We have submitted this shell to the perspicacity of Alan J. Kohn, whose opinion was it may be included in the range of the variability of *C. canonicus*, in despite of its very large size (91 mm) which does not occur among this species. It appears evident that discovery of other specimens of this exciting cone is needed before anyone could express a very advised opinion about its taxonomical appartenances.

Because of lacking of references, this shell was unfortunately presented as *C. corbula* Sowerby (Rossiniana, 1985, 28 : 14), with which it has nothing to see.

Today we can only suppose that it is either an uncommon and unknown form of an earlier described species, or a new and unknown species.

120) SPECIES

Conus species (fig. 102)

PROVENANCE : atoll de Mururoa, Tuamotu, Polynésie Française, trouvé pendant des travaux portuaires parmi les blocs et déblais de corail.

ORIGIN : Mururoa Island, Tuamotu, French Polynesia, found by harbour works in coral rocks and spoils.



Fig. 102. - *Conus species*, Mururoa 53,2 x 21,3 mm. (coll. et phot. Lauer)

Ce cône ressemble à *C. auratinus* da Motta, mais ses motifs et sa silhouette sont totalement différents. Le profil est élancé, suivant une belle courbe et possède un canal syphonal allongé. La spire présente des flancs presque droits, légèrement convexes, avec dix tours post-nucléaires finement gravés de nombreux canalicules spiraux. L'épaule est arrondie, le dernier tour est brillant et couvert de très fines costulations spirales et stries axiales. Toute la coquille est ornée d'un réseau de graphismes triangulaires jaunes, finement dessinés et empilés sur un fond blanc-crème. Quelques plages plus grandes, jaune d'or couvert de flammules axiales et ondulantes plus foncées, spèrent les taches trigones blanches regroupées vaguement en fascies spirales. La coquille est sans doute légèrement décolorée.

Ce cône évoque aussi *C. aureus*, mais seulement superficiellement. Jusqu'ici nous n'avons jamais vu de cône semblable, non identifiable avec une autre espèce connue. Nous n'avons qu'une conviction : à la vue de son décor graphique, il doit appartenir au groupe *textile*. Si l'un de ceux qui nous lisent pouvait nous signaler d'autres spécimens de ce cône, nous lui en serions infiniment reconnaissant.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement :
Pour l'accès à leurs collections, le prêt de coquilles, certaines indications précieuses :

This cone looks like *C. auratinus* da Motta, but its pattern and profile are totally different. The profile is slender, nicely curved with an elongate syphonal channel. Spire shows nearly straight, slightly convex sides, with ten post-nuclear whorls, finely channeled of numerous spiral grooves. The shoulder is rounded, the body-whorl is glossy and covered of very fine spiral costulations and axial striae. The entire shell is ornamented with a net work of "stacked", finely drawn, yellow triangular graphisms over a creamish background. Some larger, golden yellow dashes, overlain with darker undulating axial flammules, separate the white "tents" which are regrouped into three vague spiral fascies. The shell is probably partially discoloured.

This cone also evokes *C. aureus*, but only superficially. So far we had never seen such a cone that cannot be identified with any other known species. We have only a conviction : in regard of its graphic pattern, it should belong to the *textile* group. If some reader could inform us about other specimens of this cone, we will be very grateful to him to inform us.

ACKNOWLEDGEMENTS

I wish to thank in particular the following people:
For allowing us to have access to their collections and for supplying us with precious information.

- Mr. M. ANTOINE de L'AFC
- Mr et Mme LUSTRAT de L'AFC
- le Dr. Dieter ROCKEL
- Mr. L. PEZZALI de L'AFC

Pour leur aide éclairée, la communication de documents, études, textes photos et types :

- Mr. J.-P. AILLAUD, Nouméa (N.C.)
- le Dr. J. BEUROIS, du M.N.H.N. de Marseille
- le Dr. Ph. BOUCHET du Laboratoire de Malacologie, M.N.H.N. Paris
- le Dr. C. CARPINE de l'Institut Océanographique de Monaco
- Mr. A.J. da MOTTA, MACAO
- le Dr. DEMAY, Galerie de Malacologie de Nice
- le Dr. Y. FINET du M.H.N. de Genève
- Mr. V. DAN, Manille, Philippines
- le Dr. J. Van GOETHEM, de l'I.R.S.N. de Belgique, Bruxelles
- Mme. M. HINTZI, de l'Institut Océanographique de Monaco
- le Dr. A. J. KOHN, Université de Washington, Seattle, USA
- le Dr. S. KOSUGE, Institut de Malacologie de Tokyo

Que ceux qui auraient été malencontreusement oubliés veuillent bien me pardonner, mes remerciements ne leur en sont pas moins chaleureusement acquis.

Un merci tout spécial à toute l'équipe de ROSSINIANA pour la réalisation et la mise en pages d'un travail aussi long, et qui est sans doute une première pour un journal d'association de conchyliologie.

Je dédie ce travail à mon épouse pour la patience exemplaire dont elle a fait preuve et son soutien moral à un mari souvent maussade et indisponible...

BIBLIOGRAPHIE ADDITIVE

- DELSAERDT, A., 1988 "*Conus pennaceus ganensis* nova subspecies." *Gloria Maris* 27 (1) : 1-5 + Pl.
- LAUER, J.M. & RICHARD, G., 1989 : "Révision de l'Iconographie de "Cone Shells a synopsis of the living Conidae" de J. G. Walls." *Xenophora*, 47 : 9 - 36.
- LAUER, J. M., 1989 - "*Conus magnificus macilentus*, nomen novum." *Publicações Ocasionalis Soc. Portug. Malacol.*, 14 : 17 - 22 + Pl.

CONCLUSION : A la fin de cette étude de ce que nous avons appelé le "complexe *textile*", certains lecteurs auront sans doute l'impression de rester sur leur faim. Certes, l'éventail des noms y est impressionnant, mais ils ne sauront sans doute pas mieux quelles étiquettes il faudrait apposer à telle ou telle coquille de ce "complexe". Quels sont les noms qu'il faut retenir, et lesquels rejeter ? Le problème est vaste et demande une étude systématique complète, bien plus poussée que dans le présent travail qui ne doit être considéré que comme une contribution à la connaissance de ce groupe de Conidae.

L'auteur se propose une étude systématique beaucoup plus large, basée sur des données qu'il aurait été bien trop long d'exposer dans la série qui se termine, c'est-à-dire la biogéographie des différentes espèces, sous-espèces ou formes, l'étude des courants marins, de leur mécanisme saisonnier qui sont essentiels pour la propagation des larves, des études sur les filiations possibles entre les diverses populations qui s'échelonnent à travers tout l'Indo-Pacifique. Cette étude sera publiée par la suite, aussi bien pour le "groupe *textile*" proprement dit que pour le "groupe *pennaceus*", et ROSSINIANA ne manquera pas de s'en faire l'écho.

- Mr. M. RIOUAL de L'AFC
- Mr. S. le COCHENNEC de L'AFC
- Mr. A. VOLK de L'AFC

Also to all those who assisted us with documents, studies, photos and other useful information :

- le Dr. R.G. MOOLENBEEK, du Zoölogische Museum, Amsterdam
- Mr. L. POROI, Papeete, Tahiti
- Mr. J. PRIGENT, Boulari Nouvelle-Calédonie
- le Dr. RICHARD, E.P.H.E., Laboratoire de Malacologie, Paris
- le Dr. D. ROCKEL, Eberbach am Neckar, R.F.A.
- Mrs. A. THOMSON du British Museum (Nat. Hist.) Londres
- Mrs. A. TREW du National Museum of Wales, Cardiff
- le Dr. C. PETTIT, Département de Malacologie, Univers. de Manchester
- le Dr. C. VAUCHER du Museum d'Histoire Naturelle de Genève
- Mr. M. VEILLARD, la Réunion
- le Dr. E. WAWRA du Natuhistorisches Museum de Vienne (Autriche)
- Mrs. K.M. WAY du British Museum (N.H.), Londres

If anyone has been forgotten, I hope they will accept my apologies and know that their aid was also sincerely appreciated.

A special thank you, to all the ROSSINIANA team for their efforts in the tedious and time consuming preparation and printing of our magazine which, without doubt, is a "First" for a conchyliological association.

I dedicate this work to my wife who has a marvellous amount of patience and has been of great moral support to me during trying moments.

- LAUER, J. M., 1990 " *Conus episcopus* Hwass in Bruguière, 1792, et son groupe. Description d'une nouvelle sous-espèce de l'Ile Maurice : *C. episcopus mauritiensis*". *Publ. Ocas. Soc. Port. de Malacol.*, 15 :
- MACCA, C., 1988 "*Conus pennaceus* "Golden form" from North Somaliland". *La Conchiglia* 230-231 : 12-13

CONCLUSION : At the end of this study which we call, "Complexe *textile*", we feel sure that certain readers will be under the impression they want to know more. It is evident that the span of names is impressive but it will still be hard for them to label the different shells in this "complex" group. Which names are to be used and which not ? This is a vast problem and requires a complete and methodical study. More detailed than the actual study which is to be considered only as a contribution to the understanding of the Conidae group.

The author is planning to carry out a methodical study in great detail, based on the elements which here would be too lengthy to set out. That is to say, the biogeography of the different species, subspecies or forms. Study of ocean currents, effects of the seasons (essential for the propagation of larva), and the study of the eventual affiliation between different populations spread throughout the Indo-Pacific region. This study will be published at a later date, not only for the "*textile* group" but also for the "*pennaceus* group". Of course ROSSINIANA will keep you advised.

En attendant, et afin de contenter, si faire se peut, les collectionneurs, l'auteur présente ci-après une liste des taxa analysés accompagnée du statut systématique provisoire qu'il leur attribue. Certains de ces statuts ne correspondent plus à ceux qui étaient attribués primitivement par l'auteur. Ce n'est que le reflet de l'évolution de son opinion.

In the meantime, and aiming to satisfy collectors as best as he can, the author has hereby listed analyzed taxa along with the temporary status attributed to each. You will find certain status different from that which was priorly attributed by the author. This is due to new developments causing an evolution in the authors opinion.

1^{ère} partie - 1st part

| | | | | | |
|------------------------------|------------------------------|---|-----------------|-------------------------------|--|
| 1) ABBAS | Hwass in Bruguière, 1792 | Espèce valide | 32) NATALIS | Sowerby ii, 1857 | Espèce valide |
| 2) abbreviata | Dautzenberg, 1937 | Invalide | 33) neovicarius | da Motta | forme de <i>C. auriger</i> |
| 3) ARCHIEPISCOPUS | Hwass in Bruguière, 1792 | Espèce valide | 34) NODULOSUS | Sowerby ii, 1864 | espèce valide |
| 4) auratus | (Röding), 1798 | Invalide - Syn. de <i>textile</i> | 35) osullivani | Iredale, 1935 | Forme de <i>C. textile</i> |
| 5) AURIGER | (Röding), 1798 | Sous-esp. de <i>C. textile</i> | 36) pallida | Dautzenberg, ? | nomen nudum |
| 6) CANONICUS | Hwass in Bruguière, 1792 | Provis. espèce valide | 37) panniculus | Lamarck, 1810 | Synonyme de <i>C. archiepiscopus</i> |
| 7) CHOLMONDELEYI | Melville, 1900 | Provis. esp. valide | 38) PAULUCIAE | Sowerby iii, 1877 | Espèce valide. |
| 8 bis) communis | Swainson, 1840 | Nomen dubium | 39) ponderosa | Dautzenberg, 1932 | Forme de <i>C. auriger</i> |
| 9) compactus | Weinkauff, 1875 | erreur typographique | 40) praelatus | Hwass in Bruguière, 1792 | Provis. forme de <i>C. pennaceus</i> |
| 10) complanatus | Sowerby, ii, 1966 | Forme de <i>C. victoricae</i> | 41) prestiosa | Dautzenberg, ? | nomen nudum |
| 11) concatenatus | Kiener, 1845 | à l'étude | 42) prevosti | Sowerby iii, 1881 | Synonyme de <i>C. lienardi</i> |
| 12) condensus | Sowerby, ii, 1866 | Forme de <i>C. canonicus</i> | 43) pyramidalis | Lamarck, 1810 | à l'étude |
| 13) corbula | Sowerby, ii, 1857 | Provis. forme de <i>C. archiepiscopus</i> | 44) releareum | Perry, 1811 | Synonyme de <i>C. textile</i> |
| 14) dahlakensis | da Motta, 1982 | Invalide | 45) reticulatus | Sowerby ii, 1834 | Synonyme de <i>C. lucidus</i> (invalide) |
| 15) DALLI | Stearns, 1872 | Forme de <i>C. auriger</i> | 46) RETIFER | Menke, 1829 | Espèce valide |
| 16) elongata | Dautzenberg, 1937 | Prov. espèce valide | 47) scriptus | Sowerby ii, 1857 | Forme de <i>C. textile</i> |
| 17) euetrios | Sowerby iii, 1882 | Invalide | 48) sirventi | Fenaux, 1943 | Synonyme de <i>C. auriger</i> |
| 18) eumilus | Tomlin, 1926 | Synonyme de <i>C. archiepiscopus</i> | 49) solidus | Sowerby i, 1834 | Invalide |
| 19) gilchristi | Sowerby iii, 1903 | synonyme de <i>C. cholmondeleyi</i> | 50) succinctus | Adams, 1854 | Probabl. synon. de <i>C. infrenatus</i> |
| 20) Gillei | Jousseume, 1844 | Prov. forme de <i>C. natalis</i> | 51) sulcata | Sowerby i, 1834 | Synonyme de <i>C. retifer</i> |
| 21) gloria | Bosc, 1801 | Synonyme de <i>C. dalli</i> | 52) TELATUS | Reeve, 1848 | Espèce valide. |
| 22) gloriamaris | (Röding), 1798 | Synonyme de <i>C. gloriamaris</i> | 53) TEXTILE | Linné, 1758 | Espèce valide |
| 23) gloriamaris | Perry, 1811 | Synonyme de <i>C. textile</i> | 54) TEXTILINUS | Kiener, 1845 | à l'étude |
| 24) GLORIAMARIS | Chemnitz, 1777 | Forme de <i>C. textile</i> (inval.) | 55) tigrinus | Sowerby ii, 1857 | Forme de <i>C. textile</i> |
| 25) grisea | Dautzenberg, 1937 | Espèce valide | 56) undulatus | Solander (in Lightfoot), 1786 | Nomen dubium |
| 26) LEGATUS | Lamarck, 1810 | Nomen dubium | 57) verriculum | Reeve, 1843 | Synonyme de <i>C. auriger</i> |
| 27) loman | Dautzenberg, 1937 | Espèce valide | 58) vicarius | Linné, 1767 | Synonyme de <i>C. ammiralis</i> |
| 28) LUCIDUS | Wood, 1828 | Provis. forme de <i>C. auriger</i> | 59) vicarius | (Röding), 1798 | Synonyme de <i>C. acuminatus</i> |
| 29) MADAGASCARIENSIS | voir 2 ^{ème} Partie | Espèce valide | 60) vicarius | Lamarck, 1810 | Synonyme de <i>C. ammiralis</i> |
| 30) musivum | Sowerby i in Sow. ii, 1833 | Synonyme de <i>C. legatus</i> | 61) VICTORIAE | Reeve; 1843 | Espèce valide |
| 31) natalensis | Sowerby iii, 1892 | Invalide. | | | |

2^{ème} partie - 2nd part

| | | | | | |
|----------------------|-------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|---------------------------|---------------------------------------|
| 63) AULICUS | Linné, 1758 | Espèce valide. | 82) debilis | Fenaux, 1943 | Invalide |
| 64) aurantia | Dautzenberg, 1937 | Synon. de <i>C. auratus</i> | 83) dondani | Kosuge, 1981 | synonyme de <i>C. nitidissimus</i> |
| 65) AURATINUS | da Motta, 1982 | Espèce valide | 83 bis) ECHO | nov. subspecies | sous-espèce de <i>C. pennaceus</i> |
| 66) auratus | Hwass in Bruguière, 1792 | Forme de <i>C. aulicus</i> . | 84) elisae | Kiener, 1845 | Forme de <i>C. pennaceus</i> |
| 67) aureus | (Röding), 1798 | Synonyme de <i>C. aulicus</i> | 85) elongata | Dautzenberg, 1937 | Invalide. Nomen nudum |
| 68) AUREUS | Hwass in Bruguière, 1792 | Espèce valide. | 86) EPISCOPATUS | da Motta, 1982 | Sous-esp. de <i>C. magnificus</i> |
| 69) auricomus | Lamarck, 1810 | Synonyme de <i>C. aureus</i> | 87) EPISCOPUS | Hwass in Bruguière, 1792 | Espèce valide. |
| 70) AURICOMUS | Hwass in Bruguière, 1792 | Espèce valide. | 87 bis) GANENSIS | Delsaerd, 1988 | Sous-espèce de <i>C. pennaceus</i> |
| 71) aurifer | (Röding), 1798 | Synonyme de <i>C. aulicus</i> | 88) gentilis | (Röding), 1798 | Nomen dubium. |
| 71 bis) BAZARUTENSIS | Fernaudes et Monteiro, 1988 | Sous-espèces de <i>C. pennaceus</i> | 89) gracianus | da Motta et Blöcher, 1982 | Provis. forme de <i>C. aulicus</i> |
| 72) BEHELOKENSIS | Lauer, 1989 | Sous-espèce de <i>C. pennaceus</i> | 90) KAWAMURAI | Habe, 1962 | Espèce valide. |
| 73) BENGALENSIS | Okutani, 1968 | Espèce valide | 91) KONGAENSIS | da Motta, 1984 | Groupe de <i>C. spectrum</i> |
| 74) clavus | Linné, 1758 | Nom rejeté. Invalide | 92) LAMBERTI | Souwerbe, 1877 | Prov. espèce valide. |
| 75) clytopira | Melville et Standen, 1899 | Synonyme de <i>C. milneedwardsi</i> | 93) MACILENTUS nom. nov. | Lauer, 1989 | Sous-esp. de <i>C. magnificus</i> |
| 76) colubrinus | Lamarck, 1810 | Forme de <i>C. pennaceus</i> | 94) MADAGASCARIENSIS | Sowerby ii, 1857 | Espèce valide. |
| 77) concatenatus | Kiener, 1845 | à l'étude | 94 bis) MAGISTER | Doiteau, 1981 | Prov. sous-esp. de <i>C. crocatus</i> |
| 78) CONVOLUTUS | Sowerby ii, 1857 | Espèce valide. | 95) MAGNIFICUS | Reeve, 1843 | Prov. espèce valide. |
| 79) CROCATUS | Lamarck, 1810 | Espèce valide. | 96) magoides | Melville, 1900 | Forme de <i>C. omaria</i> . |
| 80) dactylosus | Kiener, 1845 | synonyme de <i>C. auricomus</i> | 97) marmoricolor | Melville, 1900 | Synonyme de <i>C. episcopus</i> |
| 81) decoratus | Solander (in Lightfoot), 1786 | Nomen nudum. | | | |

| | | | | | | | |
|------|-----------------|--------------------------|-------------------------------------|------|---------------|----------------------------|------------------------------------|
| 98) | C. Species | Lauer, 1990 | Sous-esp. de <i>C. episcopus</i> | 109) | racemosus | Sowerby iii, 1873 | Prov. forme de <i>C. episcopus</i> |
| 99) | MILNEEDWARDSI | Jousseume, 1894 | Espèce valide. | 110) | roseus | Sowerby i in Sow. ii; 1834 | Invalide. |
| 100) | oblongus | Fenau, 1942 | Invalide. | 111) | rubescens | Bonnet, 1864 | Synonyme de <i>C. auriger</i> |
| 101) | OMARIA | Hwass in Bruguière, 1792 | Prov. espèce valide. | 112) | rubiginosus | Hwass in Bruguière, 1792 | Synonyme de <i>C. episcopus</i> . |
| 102) | particolor | Perry, 1810 | Synonyme de <i>C. aulicus</i> . | 113) | RUBROPENNATUS | da Motta, 1982 | Sous-esp. de <i>C. pennaceus</i> . |
| 103) | PATONGANUS | da Motta, 1982 | Sous-espèce de <i>C. convolutus</i> | 114) | SINDON | Reeve, 1844 | à l'étude. |
| 104) | PAULUCCIAE | Sowerby iii, 1877 | Espèce valide. | 115) | stellatus | Kiener, 1845 | nomen dubium. |
| 105) | PENNACEUS | Born, 1778 | Espèce valide. | 116) | THAILANDIS | da Motta, 1978 | Sous-esp. de <i>C. crocatus</i> |
| 106) | praelatus | Hwass in Bruguière, 1792 | Forme de <i>C. pennaceus</i> | 117) | VIPERINUS | Lauer, 1986 | Espèce valide. |
| 107) | propenudus | Melville, 1900 | Synonyme de <i>C. aulicus</i> . | 118) | WITTIGI | Walls, 1977 | Prov. espèce valide. |
| 108) | quasimagnificus | da Motta, 1982 | Forme de <i>C. pennaceus</i> | | | | |

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR L'EMPLACEMENT DE QUELQUES TYPES

- 9) - *C. complanatus* Sowerby : deux syntypes au BM(NH) : 52,3 et 47,5 mm
- 11) - *C. condensus* Sowerby : la figure du "Thesaurus Conchylorum", pl.XXVI, fig.622 est considérée ici comme représentative du lectotype.
- 14) - *C. dalli* Stearns : lectotype (Coomans et al., 1985) au USNM : 52, 1mm.
- 19) - *C. gilchristi* Sowerby : holotype au South Afri. Museum, Cape Town.
- 34) - *C. nodulosus* Sowerby : holotype au BM(NH)
- 35) - *C. osullivant* Iredale : holotype au Australian Museum, Sydney.
- 38) - *C. paulucciae* Sowerby : holotype probablement logé au Museum Zoologique de Florence (Italie). Deux demandes de renseignements sont restées sans réponse.
- 52) - *C. telatus* Reeve : deux syntypes au BM(NH) : 74,5 et 49 mm.
- 55) - *C. tigrinus* Sowerby : trois syntypes au BM(NH) dont seul le plus petit a été figuré par Sowerby.

RECTIFICATIONS ET NOUVEAUTÉS

Rossiniana n°38, Janvier.1988 :

- fig.41 p : cette sorte de Cône est un variant de *C. archiepiscopus* Hwass, également appelé *C. euetrios* par certains collectionneurs ou vendeurs. L'auteur a révisé son Jugement et considère pour le moment *C. archiepiscopus* comme une espèce distincte dont *C. euetrios* est un synonyme Junior.

- fig.41 r : un autre variant de *C. archiepiscopus* qui vient d'être décrit et nommé *C. suzannae* par Van Rossum (1990). De telles coquilles étaient connues dans les anciennes collections des Museums sous l'étiquette de *C. pyramidalis* Lamarck (voir ce taxon).

Selon Wils et Delsaerd, les Cônes récoltés à la Réunion (Rossiniana n°38,p.23) ne seraient pas *C. milneedwardsi* mais feraient partie d'une autre espèce séparée que les auteurs (1989) décrivent sous le nom de *C. lemuriensis*.

ERRATA

Nous ne voulons pas clore cette étude sans qu'un certain nombre d'erreurs et d'omissions aient été rectifiées. Nous en récapitulons les plus importantes ci-dessous. La pagination est la même que la pagination spéciale qui avait été retenue pour notre étude :

Rossiniana n°33, Oct. 1986 :

- p. 12, fig. 1d: *C. abbas* est définitivement inconnu des Philippines.

n°34, Janv. 1987 :

- p.16-17 : les figures couleurs ont été interverties, celle de la page 16 devant figurer p.17 et vice-versa.

- p.19 : bas de page à droite : remplacer "Extrait de Coomans etc..." par : "Photo Manchester Museum".

FURTHER INFORMATION ABOUT THE LOCATIONS OF SOME TYPES

- 9) - *C. complanatus* Sowerby : two syntypes in BM(NH) : 52,3 and 47,4 mm.
- 11) - *C. condensus* Sowerby : the figure of "Thesaurus Conchylorum", pl.XXVI, fig.622 is here considered as representative of the lectotype.
- 14) - *C. dalli* Stearns : lectotype (Coomans & al., 1985) in USNM : 52,1 mm.
- 19) - *C. gilchristi* Sowerby : holotype in South Afr. Museum, Cape Town.
- 34) - *C. nodulosus* Sowerby : holotype in BM(NH).
- 35) - *C. osullivani* Iredale : holotype in Austral. Museum, Sydney.
- 38) - *C. paulucciae* Sowerby : probably in Zool. Museum in Fierenze (Italy), ex.coll.Paulucci. Two requests of informations remained without answer.
- 52) - *C.telatus* Reeve : two syntypes in BM(NH) : 74,5 and 49 mm.
- 55) - *C.tigrinus* Sowerby : three syntypes in BM(NH) whose only the smallest was figured by Sowerby.

RECTIFICATIONS AND NOVELTIES

Rossiniana n°38, Jan.1988 :

- fig.41 p : this sort of Cones is a variant of *C. archiepiscopus* Hw., also called *C. euetrios* by some collectors or dealers. The author changed his opinion and considers today *C. archiepiscopus* as a distinct species whose *C. euetrios* is a junior synonym.

- fig.41r : another variant of *C. archiepiscopus* that recently has been renamed *C. suzannae* Van Rossum, 1990. Such shells were known in ancient collections of Museums with the label *C. pyramidalis* Lamarck (see this taxon).

According to Wils and Delsaerd, the Cones collected in Réunion (Rossiniana N°38, p.23) should not be *C. milneedwardsi*, but a separate species which the authors (1989) described with the name *C. lemuriensis*.

ERRATA

We shall not conclude this study before a certain number of errors and omissions are rectified. We recapitulate the most important ones hereunder. The paging is conform with the special paging retained for our study :

Rossiniana n°33, Oct.1986 :

- p.12, fig.1d : *C. abbas* definitely does not occur in Philippines.

n° 34, Jan.1987 :

- p.16-17 : the figure on the left of p.16 should be inverted with the figure of p.17 on the right.

- p. 19 : below right, replace : "Extrait de Coomans etc..." by : Photo Manchester Museum.

n°35, Avril 1987 :

- p.21 : (texte français uniquement) lire : "*C. compactus* n'est, dans Weinkauff, qu'une erreur typographique pour *C. complanatus* Sow" (et non "*C. compactus*" Sow)... plus lon, *C. complanatus* Weink, est à remplacer par *C. compactus* Weink.

n°36, Juil.1987 :

- p.29 : les légendes des photos 13b et 13c ont été interverties.
- p.31 : "Discussion": supprimer "novum" après *C. cholmondeleyi f. fascifier*.
- p.35 : fig. 22a : la figure de Kiener de *C. legatus* a été oubliée.

n°37, Oct. 1987 :

- P41 : les photos des fig.25c et 25d ont été interverties.

n°39, Avril 1988 :

- p.73 : le tableau récapitulatif doit être entièrement supprimé. Il a été publié par erreur sous sa première forme provisoire ; il est remplacé par le tableau de notre dernière parution.

n°43, Avril 1989 :

- p.104 : *C. pennaceus behelokensis* : la figure de l'holotype a été oubliée. Nous la publions ici.

Le chapitre "discussion" a été malheureusement amputé, nous publions ici la suite de ce texte :

"Pour qui a tenu entre ses mains un spécimen de *C. pennaceus behelokensis* les caractéristiques qui le différencient des autres membres du groupe paraissent évidentes, et il est impossible de ne pas l'identifier du premier coup d'oeil :

- *C. pennaceus* Born présente une spire plus sub-déprimée, une épaule plus ample et trapue, fortement subangulée, un apex nettement mamelonné. Ses couleurs et ses nuances de suffusions sont moins éclatantes.

- *C. pennaceus f. colubrinus* Lamarck possède un dernier tour plus allongé, un apex généralement plus fortement mamelonné sur une spire plus élevée. Son épaulement et son ouverture sont bien plus étroits.

- *C. praelatus* Hwass in Brug. en diffère par le codage plus serré et plus fin de ses motifs, des couleurs plus discrètes, une spire droite, plus élevée ainsi qu'une silhouette plus carrée.

Certains auteurs ont parfois tenté d'identifier ce Cône avec le taxon *C. racemosus* Sowerby, 1873. Sowerby a décrit son *C. racemosus* des Iles Sandwich (Hawaii), suivi, il est vrai, d'un point d'interrogation. Cependant (voir *racemosus*) il apparaît évident que des spécimens similaires ou identiques à l'holotype sont de temps à autre trouvés à Oahu ou à Kauai (Hawaii), alors que la coquille type se présente comme un phénotype relativement rare au sein d'une population qui serait statistiquement mieux représentée par une coquille à taches triangulaires plus nombreuses et denses. (fig.92a et b).

Pour ces raisons nous ne ferons pas nôtres les conclusions hâtives et sans argumentation aucune d'un article paru dans *Xenophora* (18 :25) dans lequel les autres ont synonymisé le taxon de Sowerby avec la nouvelle sous espèce. Nous considérons *C. racemosus* comme une forme locale (de Hawaii) de *C. episcopus* Hw. à cause de son allure générale, du codage de ses motifs ainsi que de la monochromie de son décor.

L'endémisme de ce Cône à la région d'origine (quelques kilomètres de part et d'autre de Beheloka), ainsi que l'absence confirmée par les habitués de cette partie du récif corallien malgache d'autres formes ou représentants de *C. pennaceus*, nous ont amené à décrire *behelokensis* comme sous-espèce de *C. pennaceus*.

n° 36, Jul.1987 :

- p.29 : the captions of fig.13b and 13c has been inverted.
- p.31: "Discussion" delete "new name" after *C. cholmondeleyi f. fascifier*.
- p.35 : fig.22a : Kiener's figure of *C. legatus* has been forgotten.

N° 37, Oct.1987 :

- p.41 the photos of fig.25c and 25d are inverted.

N° 39, Avr.1988 :

- p.73 : the "Summary up" table should be entirely suppressed. It was erroneously published with its provisory form, and is replaced by the table of our last issue.

N°43, Avr. 1989 :

- P.101 : 71) AURIFER : replace "objective" synonym by "direct" synonym, which has not the same sense.
- P.104 : *C. pennaceus behelokensis* : the figure of the holotype has been forgotten. We publish it here.

The chapter "discussion" was unfortunately courtailed, we hereunder add the missing part :

"For one who held a specimen of *C. pennaceus behelokensis* in his hands the characters which differentiate it from other members of the group appear evident, and it seems impossible not to be able to identify it at first sight :

- *C. pennaceus* Born shows more depressed spire, a more widened and stocky, strongly subangulated shoulder, a distinctly mamillated apex. Its colouring and its suffusion tints are less bright.

- *C. pennaceus fa.colubrinus* Lamarck shows a more elongated bodywhorl, an apex which is usually more strongly mamillated upon a higher spire. Its shoulder and its aperture are rather narrower.

- *C. praelatus* Hwass in Bruguière differs by its more constricted patterncoding, lighter colours, a straight and higher spire, also by a more squarish shape.

Some authors sometimes have attempted to identify this Cone with *C. racemosus* Sowerby, 1873. Sowerby described his *racemosus* from the "Sandwich Islands" (Hawaii), type locality however followed by a question mark. Nevertheless (see *racemosus*) it appears evident that similar or identical to the holotype specimens are collected from time to time in Oahu or Kauai (Hawaii). Even the type-shell appears as a relatively rare phenotype within a population which could statistically be represented more appropriately by a shell with more numerous and dense tent blotches (fig.92a-b).

For these reasons we cannot agree with the hasty, without any arguments, conclusions of an article published in *Xenophora* (18/25) Where the authors have synonymised Sowerby's taxon with the new subspecies. We consider *C. racemosus* as a Hawaiian local form of *C. episcopus* because of its general shape, graphic coding, and monochromy of its pattern.

The endemism of our Cone in the original area (some kilometers here and there of Beheloka), as well as the absence, which is stated by the regular divers in this part of the Malagasy reef, of other representatives of *C. pennaceus* have lead us to describe *behelokensis* as a subspecies of *C. pennaceus*.

NOTA : *C.pennaceus behelokensis* semble assez rare, ce qui ne justifie pas pour autant les prix exorbitante qu'il atteint chez certains marchands. Les plongeurs habitués du coin estiment à environ une cinquantaine le nombre de spécimens annuellement récoltés.

Depuis quelque temps certains dealers proposent sur le marché des "*C.pseudoracemosus*" qui relèvent de la plus haute fantaisie et qui ne sont que des spécimens plus ou moins typiques de *C.pennaceus* du Nord Mozambique.

NOTA : *C.pennaceus behelokensis* seems relatively rare, which does not justify the outrageous prices it attains by some dealers. The regular divers consider that nearly fifty specimens are collected yearly.

Since a certain time, some dealers have proposed some "*C.pseudoracemosus*", taxon wich denotes high fantasy, and which corresponds wich only more or less typical specimens of *C.pennaceus* from Northern Mozambique."



Conus pennaceus behelokensis

Paratype n 2: 46,7 x 24,7 mm et holotype 48,3 x 25 mm (MNHN, Paris) photo Lauer

- Textile 181 -
FIN / THE END

BOURGES 18

12^{eme} SALON INTERNATIONAL ECHANGES



* MINERAUX - MICROMONTAGES *
* FOSSILES - COQUILLAGES *

Organisée par le Groupe Minéralogique Archéologique et Paléontologique du Comité d'Établissement de l'AEROSPATIALE de Bourges

SAMEDI 12 OCTOBRE 1991 OUVERT au PUBLIC
DIMANCHE 13 de 10 h à 19 heures

CENTRE SOCIO-CULTUREL DU COMITE D'ETABLISSEMENT DE L'AEROSPATIALE
SORTIE OUEST DE BOURGES ROUTE DE CHATEAURoux

..... BAR et MINI RESTAURATION

Entrée - Table - Branchement Électrique : GRATUITS

.....
Renseignements

| | |
|---|---|
| MINERAUX | COQUILLAGES |
| M. BERNARD André 17, Rue du Puits Neuf - 18000 BOURGES ASNIERES Tél. : 48.70.83.60 (sauf Juillet) | M. ALLANO Robert 10, Allée du Val - 18230 SAINT-DOULCHARD Tél. : 48.65.75.25 (sauf Juillet) |

SPECIMEN SHELLS SALES

* BUY * SELL * TRADE

- Worldwide Specimen Shells
- Free Price List with Size & Grade
- Satisfaction Guaranteed or Money Refunded
- Dedicated to Service, Integrity and Reliability



1094 Calle Empinado
Novato, California 94947
Dan Spelling
(415) 382-1126

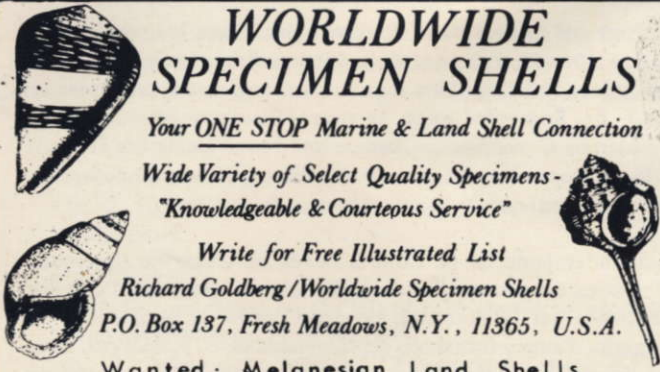
WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

Your **ONE STOP** Marine & Land Shell Connection

Wide Variety of Select Quality Specimens -
"Knowledgeable & Courteous Service"

Write for Free Illustrated List

Richard Goldberg / Worldwide Specimen Shells
P.O. Box 137, Fresh Meadows, N.Y., 11365, U.S.A.



Wanted: Melanesian Land Shells

DES COLLECTIONS DE COQUILLAGES SUR LES VAISSEAUX DE LAPEROUSE

SHELL COLLECTIONS FOUND IN THE LAPEROUSE WRECKS

UN MYSTERE QUI DURE DEPUIS 200 ANS

Que s'est-il passé il y a plus de deux cent ans sur les récifs de VANIKORO dans les Iles Salomon ? Les deux navires du Comte de Lapérouse, l'ASTROLABE et la BOUSSOLE ont sombré en 1788 et la disparition des navires et des 220 marins et scientifiques n'a été révélée que 40 ans plus tard.

Partis de Brest le 1er août 1785 pour un voyage de plus de trois ans dans le Grand océan, l'expédition se voulait scientifique et devait compléter la cartographie qui portait en blanc de vastes régions.

DES SCIENTIFIQUES PARTICIPENT A L'EXPÉDITION

Le programme de recherches de l'expédition était vaste. En priorité, la géographie devait être complétée par le relevé des coordonnées des pays visités en utilisant les méthodes astronomiques. Mais la physique et l'histoire naturelle devaient faire l'objet de toute l'attention des savants embarqués.

L'astronome Lepaute-Dagelet qui avait déjà fait une expédition de découverte avec Kerguelen fut embarqué sur la BOUSSOLE. Il est secondé par Pierre Guery horloger.

Lamartinière devait occuper le poste de botaniste en titre sur l'ASTROLABE tandis qu'un jardinier, Collignon était sur l'autre navire. C'est le Père Receveur, qui a titre d'aumonier avait déjà servi sur les vaisseaux du Roi devait embarquer sur l'ASTROLABE. En plus de ses fonctions de prêtre il exerçait l'activité de naturaliste et géologue. Sur l'autre navire, c'est le Père Mongez qui se consacre aux mêmes occupations.

Enfin pour ses connaissances en physique, minéralogie et météorologie, c'est le Chevalier de Lamanon qui est recruté.

Avant le départ de Brest en 1785, un autre naturaliste. Dufresne vint compléter l'équipe des savants de l'expédition.

C'est Duché de Vanez, dessinateur de "figures et paysages" qui devait illustrer les récits de l'expédition.

Chaque savant emportait des livres techniques correspondants à leur spécialité. Parmi les ouvrages qu'emportait le Père Receveur on trouvait "Ornithologie" de Brisson et "Conchyliologie" de d'Argenville. Il faut ajouter un nécessaire à dissection, un microscope, des filets et une sorte de scaphandre qui devait permettre de poursuivre les travaux jusque dans l'eau. Ce curieux appareil inventé par l'abbé de La Chapelle devait "Permettre de se tenir debout dans l'eau sans couler et s'y mouvoir aisément".

A cette époque, malgré la première classification du règne animal du naturaliste suédois LINNE on imagine que la conchyologie et plus encore la malacologie en étaient à leurs débuts.

Mais dès le début du 18ème siècle les cabinets de collectionneurs étaient nombreux en Europe et il n'est pas douteux que chacun à bord des navires était déterminé à glaner et ramener ces nouveautés en France. Les naturalistes eurent à coeur de faire des collections de coquilles.

A MYSTERY LASTING FOR 200 YEARS.

What happened more than 200 years ago on the reefs of VANIKORO in the Solomon islands ?

The Count de Laperouse's ships l'ASTROLABE and la BOUSSOLE foundered in 1788 and it was not until forty years later that the place where they had disappeared was discovered.

Leaving Brest in August 1785 for a trip of more than three years, this expedition with 220 crew and scientists had a scientific purpose and was due to complete the cartography of the vast South Pacific region.

SCIENTISTS ATTENDED THE EXPEDITION

The programme of research was wide. Its priority was a geographical survey of the Pacific using the most advanced astronomical methods. Additionally, geophysics and natural history were to be a major part of the scientists studies.

The astronomer, Lepaute-Dagelet who had previously taken part in earlier South Seas explorations with Kerguelen, was onboard the BOUSSOLE. He was helped by Pierre Guery who was also a watch-maker. Lamartinière was the chief botanist on l'ASTROLABE. Also another gardener, Collignon, was on the other ship. Priest Receveur who had previously served aboard French naval vessels embarked on ASTROLABE. Like many members of the expedition, he had dual qualifications. He was a naturalist and geologist. Father Mongez on the other ship had similar duties.

Finally for his expertise in mineralogy, physics and Meteorology the Chevalier de Lamanon was chosen.

Before the departure from Brest in 1785 another naturalist, Dufresne joined the expedition to complete the team of scientists.

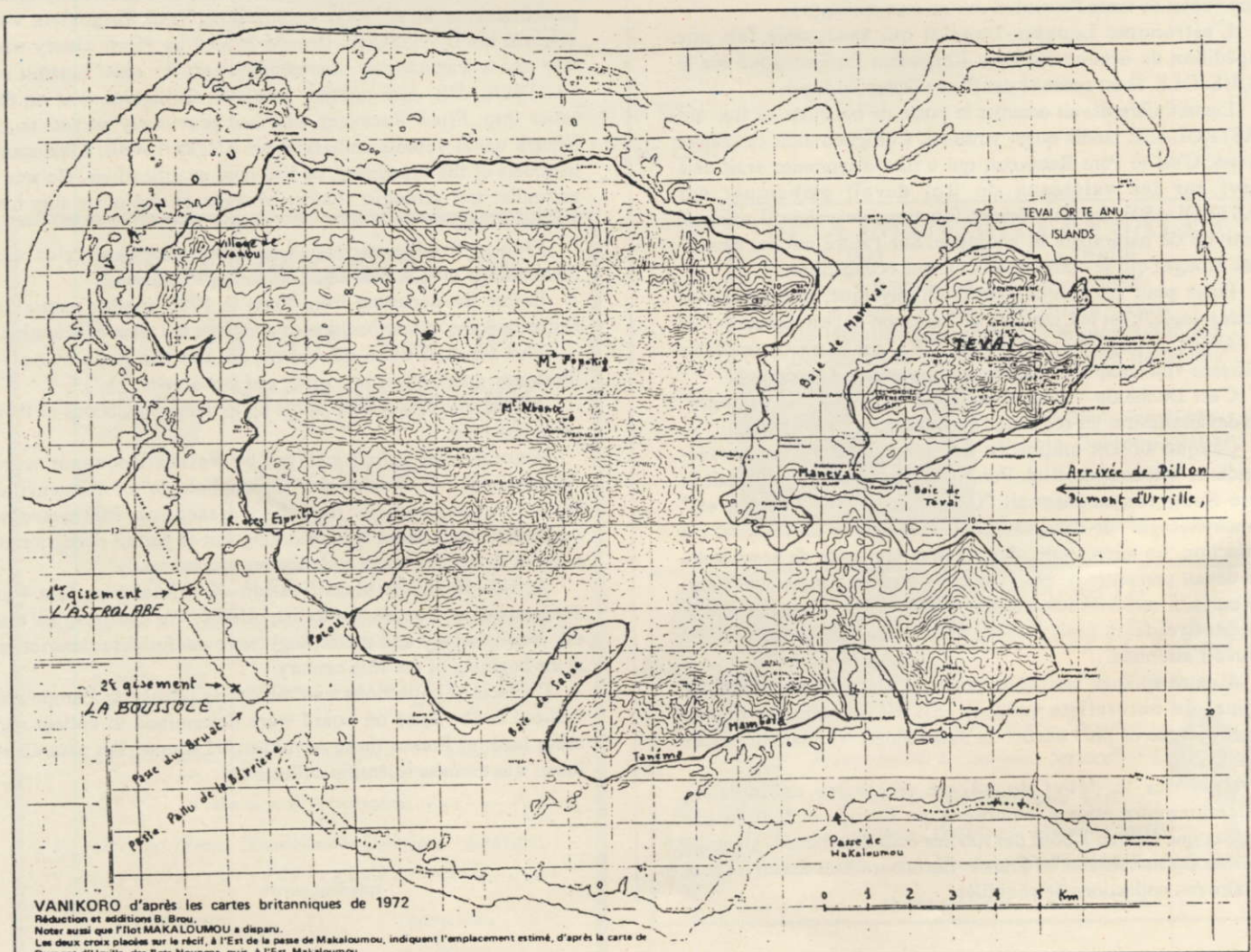
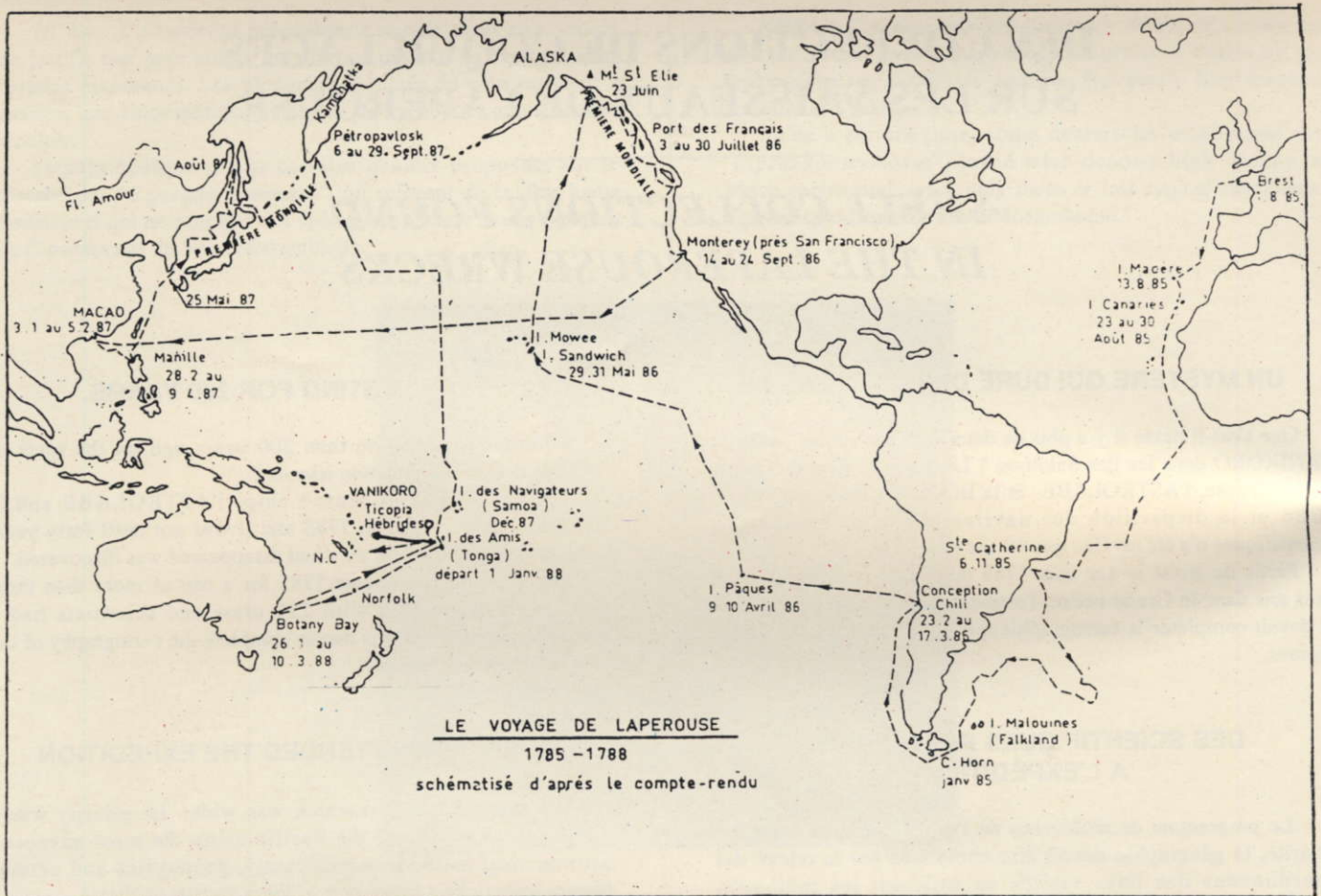
The artist, Duché de Vanez, joined the expedition as illustrator, specializing in portrait and landscapes.

All the scientists had the most up to date publications of their particular field.

Amongst the books carried by Father Receveur were "Ornithologie" of Brisson and "Conchyliologie" of d'Argenville. With their equipment they had dissection instruments, microscope, nets and a type of diving suit to permit collection of samples in shallow water and to move around easily.

At this time, the classification of animal kingdom was developed by Sweden naturalist LINNE. We can imagine that the conchyliology and malacology were confined to description at the beginning of the 18th century.

Cabinets of collections were becoming popular in Europe and without doubt those on board were determined to collect and bring back to France these novelties. Of course, the naturalists intent was to make scientific collections.



DES COLLECTIONS DE COQUILLES SONT RÉCUPÉRÉES

Chaque campagne de fouilles sous-marines dans le site de l'épave de la BOUSSOLE a permis de récupérer des rassemblements de coquilles faciles à séparer malgré deux siècles sous la mer. Les boîtes en bois qui les contenaient ont disparu.

L'examen des test a révélé l'origine Indo-Pacifique des mollusques. De nombreux haliotides provenant de la côte Ouest de l'Amérique attestent que Laperouse a séjourné sur cette côte lors de son périple.

Il aurait été intéressant de trouver dans ces collections un exemplaire d'un coquillages endémique de Nouvelle-Calédonie. Ceci aurait été une conviction supplémentaire du passage de l'ASTROLABE et de la BOUSSOLE en Nouvelle-Calédonie. Aucune volute Rossiniana ne s'est trouvée dans un des lots et le nautilus récupéré était un N. Pompilus qui n'est pas endémique de nos côtes. Cette recherche négative n'implique aucunement que le navigateur Français ne soit venu dans notre Ile avant de se perdre à VANIKORO ; d'autres preuves sont convaincantes sur le sujet.

Quoiqu'il en soit, les collections de coquilles trouvées sur la BOUSSOLE attestent que les naturalistes ne revenaient pas les mains vides et que les coquilles avaient déjà suscité l'intérêt des collectionneurs.

COLLECTIONS OF SHELLS HAVE BEEN RECOVERED

So far, every excavation on BOUSSOLE has located collections of shells, which from their position, appears to have been originally packed in wooden boxes.

The examination of the shells, shows that they are all from the Indo-pacific région. Many haliotides provenanced to the West coast of America confirm that Laperouse had visited this area during his trip.

It would have been interesting to find amongst these collections a specie endemic from New-Caledonia. This would have been additional proof that Laperouse had visited New-Caledonia. But no volut Rossiniana was discovered amongst the ship wreck collections. There was one nautilus recovered, but it was N. Pompilus which has a pan Pacific distribution.

The lack of proof resulting from examination of the shells does not mean Laperouse did not visit our island because there are numerous other historical presumption that strongly indicate that the frend navigator visited New-Caledonia.

The shells demonstrate that naturaliste were dedicated to their task. Furthermores these shells have raised interest of many collectors past and presents.

Jean GUILLOU



Transit Transport International S.A. N-C



des spécialistes à l'œuvre...

Bureaux : 32, rue Gallieni - Im. CGM, 5^e étage - BP 2379 - NOUMEA - Nouvelle-Calédonie
Tél. 27.34.02 / 27.87.07 - Téléfax : 27.87.82 - Téléc : 3093 NM TRANSNO
.. Port Autonome : 27.72.74 - Tontouta : 35.15.11

Correspondants / Agents FRANCE EUROPE

Aérien : EGT/ Département TTI
BP 10532/95709 ROISSY
Télex 212973 F
Téléfax (1) 48627192
Téléphone (1) 48627465

Maritime : A.T.T. (Groupe SCAC)
BP 1207 / 76064 LE HAVRE CEDEX
Télex 190829 F
Téléfax 35243986
Téléphone 35268126

Nous consulter
pour tous autres correspondants/agents dans le Monde



**Carte de fidélité valable
dans tous les magasins de la chaîne :**

- CAGOU EXPRESS 28.25.35
- PHOTO PLUS ALMA 27.52.51
- PHOTO PLUS SEBASTOPOL 27.54.73
- PHOTO PLUS MARCHÉ 27.44.62
- PHOTO PLUS VATA 26.11.97

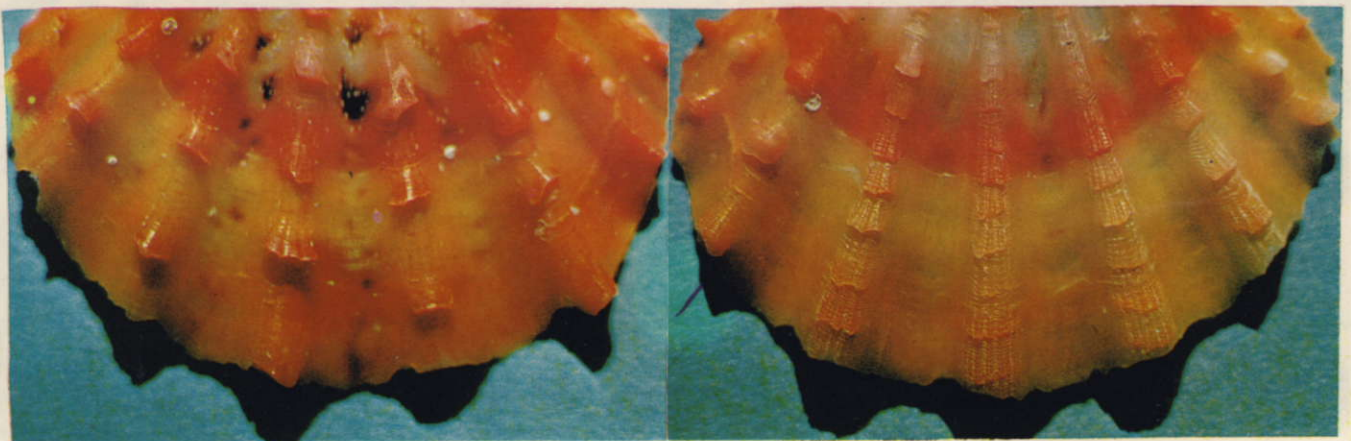
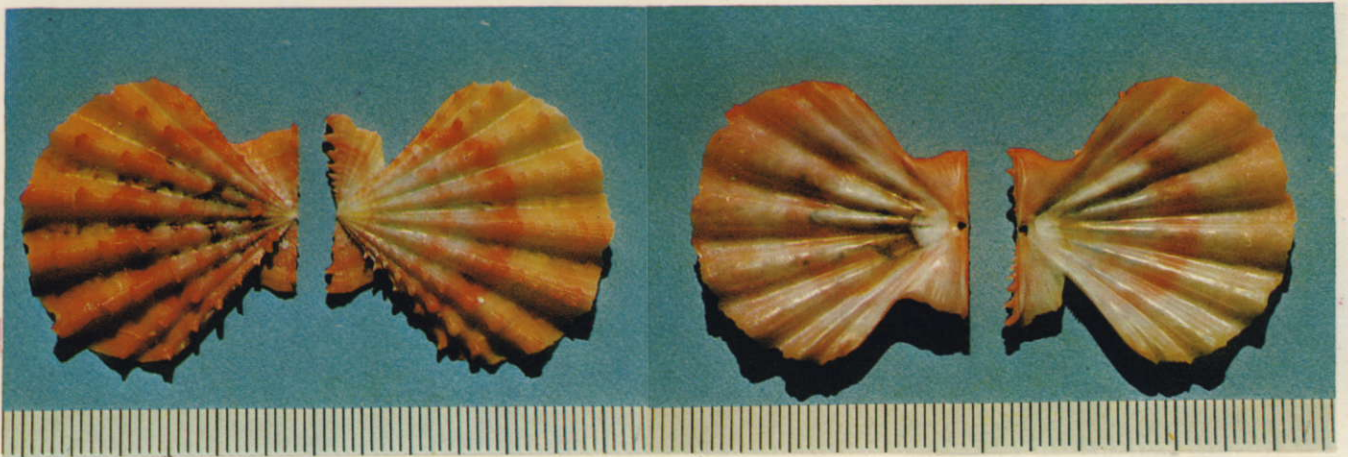
LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

H.H. DIJKSTRA

23. *Mirapecten rastellum* (Lamarck, 1819)

Références

- CAHILL, M., 1979. *Pecten. Mirapecten* update. Shell Collector, 2: 28-30, 35-37 illustr.
- CHENU, J.C., 1842-53. Illustrations Conchyliologiques, 17-18 : *Pecten* : 1-8, pl. 15.
- DALL, W.H., P. BARTSCH & H.A. REHDER, 1938. A manual of the Recent and Fossil Marine Pelecypod Mollusks of the Hawaiian Islands. - Bernice P. Bishop Mus; Bull., 153, IV: 1-233, illustr.
- DIJKSTRA, H.H., 1988; *Mirapecten moluccensis*, sp. nov. from the Moluccas.
- La Conchiglia /The Shell, XX (234-235) : 12-14, illustr.
- DIJKSTRA, H.H., B. RICHER DE FORGES, J. CLAVIER & Y. LEFORT, 1990. Pectinides des fonds meubles dans les lagons de Nouvelle-Calédonie et de Chesterfield/ Pectinidae found on the soft bottoms of the New Caledonian and Chesterfield Lagoons. - Rossiniana, 47 : 3-9, illustr.
- LAMARCK, J.B.P.A. DE, 1819. Histoire Naturelle des animaux sans Vertèbres Paris, 6(1) : 1-343.
- REHDER, H.A., 1944. A new Pectinid shell from the Pacific Ocean, with a note on the genus *Pallium* Schroeter. - Nautilus, 58(2) : 52-54, illustr.
- WALLAR, TH.R., 1986. A new genus and species of scallop (*Bivalvia* : Pectinidae) from off Somalia, and the definition of a new tribe Decatopectinini. - Nautilus, 100(2) : 39-46, illustr.



En haut à gauche : spécimen complet (extérieur) à
En haut à droite : " " (intérieur)
En bas à gauche : détails du bord de la valve gauche
En bas à droite : " " " valve droite

Above left : complete specimen (exterior)
Above right : " " (Interior)
Below left : close up ventral margin (left valve)
Below right : " " " (right valve)

DIAGNOSE ORIGINALE : *Mirapecten* Dall, Bartsch et Rehder, 1938

"Coquille petite, fine, fortement ailée, avec un bon nombre de rides radiantes élevées sur le disque central, qui porte des épines creuses. Des rides à épines creuses sont également présentes sur les ailes. La ligne de charnière est finement denticulée transversalement. Trou restant triangulaire et profond."

ESPECE TYPE : *Mirapecten thaanumi* Dall, Bartsch et Rehder, 1938 (*Pecten mirificus* Reeve, 1853).

DESCRIPTION ORIGINALE : *Pecten rastellum* Lamarck, 1819
"P. testa depressa, pellucida, albida, fusco macullata; radii novem squamiferis : squamis raris erectis; concavis ; margine cardinali muricato.

Coquille très rare, déprimée, mince, hérissée d'écaillies rares et assez grandes, à rayon convexes, inégaux. Largeur, 34 millimètres"

DESCRIPTION ADDITIONNELLE : Coquille moyenne atteignant 45 mm ; presque équilatérale "valves inégales, plus haute que large, avec 7 à 8 côtes radiales proéminentes portant des lamelles. Des stries concentriques microscopiques recouvrent toute la coquille. L'angle du sommet fait à peu près 90°. Les oreillettes de la valve gauche sont lisses, et sculptées de fines stries radiales, alors que l'oreillette antérieure de la valve droite a une sculpture un peu plus prononcée. L'échancrure du byssus est moyennement profonde, et le cténolium a environ 6 dents. La couleur est très variable, le plus souvent avec des points ou tachée, mais aussi uniforme.

MATERIEL TYPE : Deux syntypes sont conservés dans la collection Lamarck du Museum d'Histoire Naturelle à Genève, avec les numéros 1088/23 et 1088/24.

LOCALITE TYPE : "Habite les mers du Nord" (sic).

SYNONYMES : *Pecten amaliae* Kobelt, 1887.
Comptopallium spiceri Rehder, 1944.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE : Connue du Pacifique occidental (des Philippines à la Nouvelle-Calédonie), et du nord-est de l'Océan Indien.

DONNEE BATHYMETRIQUE EN NOUVELLE-CALEDONIE : vit à des profondeurs littorales à sublittorales.

DONNEES ECOLOGIQUES EN N.C. : Le matériel vivant a été récolté sur des fonds sablonneux avec des débris de coraux et des sédiments, à l'extérieur du grand récif.

REMARQUES : C'est un élargissement de la distribution de l'espèce à la Nouvelle-Calédonie. Rehder (1944) a décrit *Comptopallium spiceri* de Christmas Island (Line Islands; Pacifique central), qui ressemble beaucoup à *Mirapecten rastellum* de Nouvelle-Calédonie.

Seulement les petits cordons radiaux sur les côtes proéminentes de la valve droite sont quelque peu différents des représentants de la région du Pacifique occidental, bien que des caractéristiques conchyliologiques sont identiques.

Waller (1986) place le genre *Mirapecten* dans la nouvelle tribu des Decatopectinini.

ORIGINAL DIAGNOSIS : *Mirapecten* Dall, Bartsch & Rehder, 1938. "Shell small, thin, strongly winged, with a number of elevated radiating ridges on the central disk, which bear hollow spines. Hollow spined ridges are also present on the wings. Hinge line finely transversely denticulated. Resilial pit triangular and deep."

TYPE SPECIES : *Mirapecten thaanumi* Dall, Bartsch & Rehder, 1938 (= *Pecten mirificus* Reeve, 1853).

ORIGINAL DESCRIPTION : *Pecten rastellum* Lamarck, 1819.
"P. testa depressa, pellucida, albida, fusco maculata; radii novem squamiferis : squamis raris erectis; concavis; margine cardinali muricato.

Coquille très rare, déprimée, mince, hérissée d'écaillies rares et assez grandes, à rayon convexes, inégaux. Largeur, 34 millimètres".

ADDITIONAL DESCRIPTION : Shell medium to approximately 45 mm; almost equilateral and inequivalve, higher than wide, with seven to eight prominent radial costae bearing lamellae. Microscopic concentric striae are running over the entire shell. The umbonal angle is about 90 degrees. The auricles of the left valve are smooth, and sculptures with fine radial striae, whereas the anterior auricle of the right valve is somewhat more pronounced sculptured. The byssal notch is moderately deep, and ctenolium has about six teeth. The coloration is very variable, mostly dotted or stained, but also uniform.

TYPE MATERIAL : Two syntypes are preserved in the Lamarck collection of the M.H.N.G. (Museum d'Histoire naturelle Genève) with the registration numbers 1088/23 and 1088/24.

TYPE LOCALITY : "Habite les mers du Nord" (sic)

SYNONYMS : *Pecten amaliae* Kobelt, 1887
Comptopallium spiceri Rehder, 1944.

GEOGRAPHIC DISTRIBUTION : Known from the western Pacific (Philippines to New Caledonia), and north-eastern Indian Ocean.

N.C. BATHYMETRIC RANGE: Living in littoral to sublittoral depth.

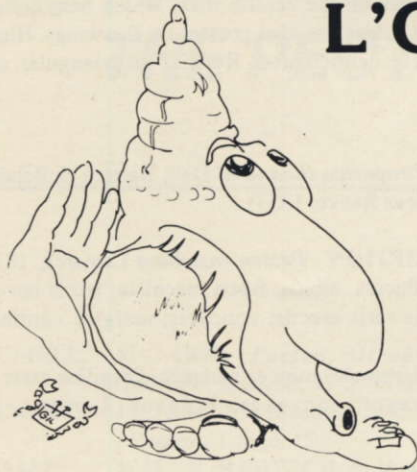
N.C. ECOLOGICAL RANGE : Living material is collected from sandy bottoms with coral rubble and sediments outside the reefs.

REMARKS : The species is a new record for New Caledonia. Rehder (1944) described *Comptopallium spiceri* from Christmas Island (Line Islands; central Pacific), which is very similar to *Mirapecten rastellum* from New Caledonia.

Only small radial riblets on the prominent costae of the right valve are somewhat different from the representatives of the western Pacific region, although intermediate forms are observed. Otherwise conchological features are identical.

Waller (1986) placed *Mirapecten* in a new tribe Decatopectinini.

L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE

J. PRIGENT



THE CRITICAL SECTION

- PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont censées représenter des records mondiaux.

- TIRARD P. (A.C.N.C.) a *Conus floccatus* Sowerby, 1839 de 85,5 mm. (82,5) collecté à l'intérieur du grand récif.

- CLAUDEL A. (A.C.N.C.) a *Cypraea erronea* Linne, 1758 de 12,6 mm. (13,0) "record" petite taille tout droit venue du lagon.

- AU RAYON DES NOUVEAUTÉS

- dans la CONCHYGLIA (Italie) n° 256 juillet 1990, sont décrites les nouvelles espèces suivantes :

- *Marginella Volvarina fortunata* Clover & Macca, 1990 une marginelle dont la plus grande recensée à ce jour mesure 26,3 mm. Elle est originaire de Somalie (aux alentours du Cap Gardafui - pour les connaisseurs) et se rapproche par la taille de *M. pergrandis* Clover, 1974. Elle est de couleur "chair" avec une ouverture rosée et est parcourue par quatre bandes transversales plus foncées.

- *Cymatium (Septa) mixtum* Arthur & Garcia-Talavera, 1990 proche de *C. rubeculum* et autres apparentés. Il est originaire du Nord-Ouest de l'Océan Indien jusqu'au Sud de la Mer Rouge. Sa taille moyenne est de 30 à 35 mm.

- *Pteropurpura joostei* est un murex proche de *P. debruini* dont il diffère par la présence sur le corps d'une sculpture cannelée. L'holotype mesure 19,8 mm et le paratype 16,1 mm. Il est originaire d'Afrique du sud (Cap Agulash) où il a été dragué à une profondeur de 150 m.

- *Murex somalicus* Parth, 1990 est un murex originaire des côtes de Somalie et dont la taille atteint 190 mm. Très proche de *M. scolopax*, il en diffère par le nombre d'épines du corps (1 à 2 de moins) et par le fait que l'épine longue se trouve à la jointure du corps et du canal siphonal alors que dans *M. scolopax* celle-ci se trouve rejetée plus avant.

- *Ocenebra newmani* est un autre muricidae récolté dans la même région entre 30 et 45 m. de profondeur et dont la taille des holotypes et paratypes varient de 9,5 à 12,5 mm.

SMALL & LARGE SHELLS

In the list below, the number in parentheses indicate the largest or smallest dimension known. The measurements are world records.

- TIRARD P. (A.C.N.C.) a *Conus floccatus* Sowerby, 1839 of 85,5 mm. (82,5) collected outside the barrier reef.

- CLAUDEL A. (A.C.N.C.) a *Cypraea erronea* Linne, 1758 of 12,6 mm. (13,0) "record" of "smallest size" straight from the lagoon.

NEW DISCOVERIES

In the CONCHYGLIA (Italia) n° 256 July 10990, were written the following new species :

- *Marginella Volvarina fortunata* Clover & Macca, 1990 a marginelle of which the largest found so far measures 26,3 mm. It is originally from Somalie (near Cap Gardafui - for the experts) and similar in size to *M. pergrandis* Clover, 1974. It is flesh coloured with a pink opening and is striped with four darker transversal bands.

- *Cymatium (septa) mixtum* Arthur & Garcia-Talvera, 1990 resembles the *C. rubeculum* and others in the family. It is originally found in the North West of the Indian Ocean, up to the red Sea. Its normal size is between 30 to 35 mm.

- *Pteropurpura joostei* is a murex closely resembling *P. debruini* but is differentiated by the presence on its body of a grooved design. The holotype measure 19,8 mm. and the paratype 16,1 mm. It is originally from South Africa (Cap Agulash) where it is dredged at 150 m.

- *Murex somalicus* Parth, 1990 is a murex originally from the Somalie coast and can reach 190 mm. Quite similar to *M. scolopax*, is differentiated by the number of spines on the body (1 or less) and by the fact that the long spine is found at the joint of the body and the siphon canal. In *M. scolopax*, it is found more towards the front.

- *Ocenebra newmani* is another muricidae which is found in the same region between 30 & 45 m. deep and where holotype sizes and paratypes range from 9,5 to 12,5 mm.

- *Cypraea rosselli edingeri* Raybaudi, 1990 est d'après l'auteur une sous-espèce de *C. rosselli*. Elle se caractérise du point de vue du test par le fait qu'elle est presque entièrement dorée (dos, base, marges et dents). Originnaire du Nord-Ouest de l'Australie, la taille des spécimens décrits est d'environ 56 mm. De même que l'on connaissait des *jeaniana* et des *decipiens* dites "golden", elle avait été aussi mentionnée ici et là en tant que *rosselli* "golden". Ce qualificatif ne surprendra pas mais vous laissera, quand vous aurez admiré les cinq superbes spécimens qui ornent la couverture de la CONCHYGLIA dans un état proche du "choc pathologique".

D'autres espèces nouvelles telles *Ocenebra newmani*, *Muricanthus kusterianus bozzadamii*, *Oocorys lussii*, ont été aussi décrites que je vous laisse le soin de découvrir vous-même dans cette revue, qui rappelons-le, peut être empruntée à la bibliothèque du Club.

- Dans La CONCHYGLIA (Italie) n° 256 juillet 1990, sont décrites les nouvelles espèces suivantes :

- *Perotrochus gotoi* Anseeuw, 1990 nouvelle espèce de pleurotomaire originaire de l'île Balut, Davao, Philippines et dont le diamètre atteint 54,5 mm. pour une hauteur de 52,1 mm. Il est comparé à *P. hirasei*, *P. salmianus* et à *P. caledonicus*.

- *Cypraea venusta orientalis* Raybaudi, 1990 nouvelle sous-espèce qui se distingue de *C. venusta* par la forte densité de sa coquille ("deux à trois fois plus"), sa couleur qui est gris-lilas-rose pâle et une espèce de callosité blanchâtre qui, de la marge, atteint le dos.

- Il est fait mention par ailleurs d'un nouveau cône dénommé *C. roseorapum* Raybaudi & da Motta, 1990 présenté sous sa variété jaune pâle.

- Dans ACTA CONCHYLORUM n°2 mai 90, édité par le Club allemand CONCHYGLIA, sont décrits par Röckel et Korn, cinq nouveaux cônes, à savoir :

- *C. albellus* originaire de la Grande Barrière (Queensland - Australie) et dont l'holotype mesure 42,6 mm. Assez proche de *C. limpusi* (voir ci-après), il se caractérise par sa couleur albâtre d'où son nom.

- *C. colmani* même origine; l'holotype mesure 42,0 mm. On peut considérer, quoique de taille plus grande et pour fixer les esprits, qu'il a une certaine ressemblance avec *C. illawara*.

- *C. danilai* originaire du Golfe d'Aden et Nord-Ouest de l'Océan Indien. L'holotype mesure 30,5 mm. Il ressemble superficiellement à *C. hamamotoi*. Sa couleur est plus ou moins brun-orange.

- *C. limpusi* originaire du Nord-Ouest de l'Australie et dont l'holotype mesure 44,7 mm. Il est comparé à *C. lizardensis*, *C. minnamura* et son voisin *C. dampierensis*.

- *C. primus* est un très beau cône qui joint l'élégance du *bengalensis*, la légèreté et la texture du *castaneofasciatus* var. *arbornatalis* à la coloration (voire au graphisme) du *lamberti*. Malgré tout cela, il est comparé par ses auteurs à *C. milneedwardsi*. Les spécimens auraient été récoltés par des scientifiques soviétiques lors de dragages dans la région des Mascareignes (Sud-Ouest de l'Océan Indien). L'holotype mesure 85,2 mm. *C. primus* est un cône que l'on peut d'ores et déjà classer dans l'aristocratie des conidae et bienheureux seront ceux qui, un jour, auront la chance d'en détenir un exemplaire.

Dans cette même revue, les auteurs font de *C. sibogae* un synonyme de *C. lizardensis*. et mentionnent l'existence d'un unique spécimen de cône ressemblant à *C. mucronatus* sans autre commentaire dans l'attente d'autres exemplaires qui permettront d'en faire la description officielle.

- *Cypraea rosselli edingeri* Raybaudi, 1990 is, so the author says, a sub-species of *C. rosselli*. It is characterized by the fact that it is almost entirely gold (back, base, sides & teeth). Originally from the North West of Australia, the size of the specimens are about 56 mm. We know of the *jeaniana* and the *decipiens*, known as "goldens", it is also mentioned here as the *rosselli* "golden". this name will not surprise you, when you have admired the five superb specimens which are on the cover of the CONCHYGLIA magazine in their natural state.

Other new species such as *Ocenebra newmani*, *Muricanthus kusterianus bozzadamii*, *Oocorys lussii*, are also described and we will leave it up to you to discover them yourselves, in this magazine, which, we remind you, can be borrowed from our club library.

- In the CONCHYGLIA (Italia) N° 256 July 1990, the following new species are described :

- *Perotrochus gotoi* Anseeuw, 1990 new species of Pleurotomariid gastropod originally from the Balut Island, near Davao in the Philippines. The diameter is 54,5 mm. for a height of 52,1 mm. It is compared to *P. hirasei*, *P. salmianus* and *P. caledonicus*.

- *Cypraea venusta orientalis* Raybaudi, 1990 new sub species differentiates from *C. venusta* by the thick density of its shell ("two to three times more"), its pale grey-lilac-pink colour and a sort of whitish callosity on the border reaching its shoulder.

- A new conus mentioned *C. roseorapum* Raybaudi & da Motta, 1990 is presented in this pale-yellow variety.

- In ACTA CONCHYLORUM n° 2 May 90; printed by the German club CONCHYGLIA, and described by Röckel and Korn, are five new species of conus :

- *C. albellus* originally from the Great Barrier Reef (Queensland - Australia) the holotype measures 42,6 mm. Very near to *C. limpusi* (see hereafter), is characterised by its alabaster coloring hence the origin of its name.

- *C. colmani* same origin; the holotype measures 42,0 mm. We can consider, even though it is larger in size, that it shares certain resemblance with *C. illawara*.

- *C. danilai* originally from Aden Gulf and the North West part of Indian Ocean. The holotype measures 30,5 mm. It is superficially similar to *C. hamamotoi* though its colour is more or less brownish-orange.

- *C. limpusi* originally from North West Australia. The holotype measures 44,7 mm. It is compared to *C. lizardensis*, *C. minnamura* and cousin to *C. dampierensis*.

- *C. primus* is a very beautiful cone with a combination of the *Bengalensis* elegance, the lightness and texture of *castaneofasciatus* var. *arbornatalis* as well as the colouring and graphisme of the *lamberti*. However, the authors still compare it to a *C. milneedwardsi*. The specimens are said to have been collected by Russian scientists while dredging in the Mascareignes region (south West Indian Ocean). The holotype measures 85,2 mm. From now on, *C. primus* can be classed with the elite conidae, and, happy will they be those who, one day, will be lucky enough to own one.

In this issue, the authors advance that *C. sibogae* is synonymous to *C. lizardensis*, and even mention the existence of a unique cone specimen resembling *C. mucronatus* omitting however, any further commentaries until others are collected permitting an official description.

NOUVELLES DE NOTRE ARCHIPEL :

- QUEMENER Y. (A.C.N.C.) a fait tomber un "record mondial" pas très vieux en nous apportant pour mensuration une *Ovula costellata* de 54,6 mm. L'ancien "record" n'aura donc pas tenu très longtemps. Avis aux amateurs ...
- TIRARD P. (A.C.N.C.) notre nouveau président fait à nouveau parler de lui grâce à un *Conus floccatus* de 85,5 mm. récolté par 65 m. au tombant du grand récif. Tous les records sont battus.
- CLAUDEL A. (A.C.N.C.) décidément en verve nous a rendu visite depuis son lointain Koumac, ce qui nous a valu une avalanche de records locaux :

| | |
|--------------------------|----------|
| . <i>Conus obscurus</i> | 40,3 mm |
| . <i>Conus quercinus</i> | 105,8 mm |

ainsi que les records locaux "petite taille" suivants :

| | |
|------------------------------|---------|
| . <i>Cypraea clandestina</i> | 9,8 mm |
| . <i>Cypraea hirundo</i> | 10,1 mm |
| . <i>Cypraea lynx</i> | 25,2 mm |
| . <i>Cypraea vitellus</i> | 28,4 mm |

NEWS FROM OUR ACHIPELAGO :

- QUEMENER Y. (A.C.N.C.) has beaten the recent "world record" after bringin in an *Ovula costellata* of 54,6 mm. for measuring. The late "record" did not last long. Caution to all amateurs. . .
- TIRARD P. (A.C.N.C.) our new president, is once again to be spoken of, thanks to a *Conus floccatus* measuring 85,5 mm. collected at 65 mm. on the slope of the barrier reef. All records have been broken.
- CLAUDEL A. (A.C.N.C.) apparently very busy, has visited us from Koumac bringing with him a shower of local records :

| | |
|--------------------------|----------|
| . <i>Conus obscurus</i> | 40,3 mm |
| . <i>Conus quercinus</i> | 105,8 mm |

as well as local "smallest size" records :

| | |
|------------------------------|---------|
| . <i>Cypraea clandestina</i> | 9,8 mm |
| . <i>Cypraea hirundo</i> | 10,1 mm |
| . <i>Cypraea lynx</i> | 25,2 mm |
| . <i>Cypraea vitellus</i> | 28,4 mm |

CHANGEMENT D'ADRESSE NOUVEAUX MEMBRES

Hervé le HOUARNO, c/o O.R.S.T.O.M, B.P. A5 Nouméa Nouvelle-Calédonie.

Lionel LEPOT, B.P. 434 rue du Dr. Vesna Koumac Nouvelle-Calédonie.

Ricardo VILLAR, Morehead Shipping pty. Ltd, P.O. box 1908 LAE Papouasie Nouvelle-Guinée.

Jean-Pierre TREY, route de pointe Combi. 97315 Sinnamary Guyane Française.

Jean-Pierre TREY, route de pointe Combi. 97315 Sinnamary Guyane Française.

Bernard TREBOSC, résidence les Fontaines B3 Avenue Louis Blériot 83200 Toulon - France.

Jean-Marc BAILLEUX, 18 rue Isidore Le Goupil Motor-Pool Nouméa Nouvelle-calédonie.

The Editor Strandlopper, Conch. Soc. of SA c/o Durban Museum P.O. Box 4085 - 4000 Durban South Africa.

Guido T. POPPE, Mortselveldenlaan 25 bus 7 2640 Mortsel Belgium.

Fabrice QUAND, P400 La Moqueuse B.P. 38 Nouméa Nouvelle-Calédonie

Anne-Lise Gay, 51 rue Herzog - Magenta - Nouméa Nouvelle-Calédonie.

Marcel TEISSIER, 516 Des Brusquets 06220 Vallauris - France

Fernand TADIELLO, 5 rue de la Monique Ouemo-Magenta Nouvelle-Calédonie.

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.
C.
T.

AGENCE CALEDONIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548
Tél. 27-55-48

PHILATELIE ET MARCOPHILIE Thème Coquillages

- 11/06/90 - Rép. Togolaise
3 timbre "les Cauris" artisanat traditionnel, décorés avec des coquillages (*cypraea*).
- 16/7/90 Pologne
2 timbres coquillages (eau douce?) émis avec deux lettres, remplaçant la faciale.
- 17/18 Nov. 90 - Tarbes (65)
Oblitération temporaire.
Dont l'un des motifs représente un coquillage.
- GHANA : inversion des légendes,
- le timbre de 60 cedi, représente : *Cymbium Glans*
- celui de 20 cedi, représente : *Cardium Costatum*

P. SCHMIDT

PETITES ANNONCES GRATUITES
POUR LES MEMBRES
ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

M.A. Snyder - 745 Newtown Road - Villanova, Pa. 19085 U.S.A. I would be very interested in exchanging or purchasing specimens of *Fusinus nobilis*. This is a large bulbous corded spindle shell which has recently been dredged off New Caledonia.

Vends ou échange coquillages Ile Maurice (communes et raretés endémiques) - Liste sur demande - Ecrire à Mr. BEGAUD René 48, rue Guynemer 33260 Cazaux / Lateste - France.

I am collector specializing in *Cypraea* with a particular interest in geographic variation in *Cypraea*. I have for exchange shells of various families from California, Mexico, and the Caribbean as well as *Cypraea Terry S. ARNOLD 2975 B. St. San Diego CA 92102 U.S.A.*

"Pêcheur de coquillages", exclusivement de l'archipel des Philippines, pièces de collection, haute qualité. Liste de prix sur demande.

Emmanuel Guillot de Suduirant c/o G. Valet, P.O. Box 74, Central Post Office, Mandaué City, Cebu, Philippines.

J'ai à l'échange des coquillages de Djibouti et des porcelaines du monde entier : *rossell*, *marginata* etc... contre porcelaines équivalentes.

Charles Porterie, 4 rue du 14 Juillet, 34141 Meze, France. Tél. 67438775.

Michel Boutet, B.P. 12030 Papara, Tahiti, recherche des porcelaines et de Turridae de Nouvelle-Calédonie, contre des coquillages de Polynésie et du monde entier.

Le jeune collectionneur Paride Di Lullo, via delle Speranze n° 70, 66026 Ortona, (Chieti) Italy, désire correspondre avec d'autres jeunes collectionneurs du monde entier pour des échanges de coquillages communs de leurs régions. Réponse à toute lettre.

Paride di Lullo, wishes to get in touch with young collectors worldwide for exchange of common shells of their seas. All letters answered.

Musée de la Mer, nouvellement créé, recherche coquillages, coraux, animaux marins naturalisés.

Ecrire à : Musée de la Mer, Port de la Cotinière, Saint-Pierre d'Oléron, 17310 - Ile d'Oléron - France.

"Ralentissement Echanges Coquillages pour Echange de Timbres N.C. Pays Motifs. Désirerais acquérir Timbres - Coquillages ou faune Marine mais ne possède presque pas de doubles. Thème - Coquillages, Timbres Ste Lucie Motifs à l'échanges". Ecrire Jean MOUISSET B.P. 892 97176 Pointe à Pitre Cedex Guadeloupe.

Jean-Pierre VEZZARO, "Le Suffren", 94 Bd. du Perier, 06110 Le Cannet, France, vend, échange coquillages du monde entier : *Conus*, *Cypraea*, *Murex*, *Mitra* etc...

Echanges, vend toutes familles de Polynésie, rares et communes.

Recherche *Lambis violacea*, *Harpa costata*, Pleurotomaires, porcelaines de N.C. (dont niger) et du monde entier, cônes et harpes.

Gilbert BUSSON, 32, rue Arago, 50120 Equeurdreville, France.

Guy BRECHON, gare SNCF, 83150 Bandol, France, aimerait échanger des coquillages de la Réunion contre cônes et porcelaine de Nouvelle-Calédonie. Sa liste est affichée au Club.

Recherche (achat ou échange) *Pleurotomaria* sp. avec data. Patrick ANSEEUW, Mispelstraat 18, 9220 Merelbeke, Belgium.

Echange coquillages de la Réunion contre coquillages du monde entier. Régis Delannoye, B.P. 386, 97410 Saint-Pierre Cedex, La Réunion.

Pierre GUIONNET, 2, rue Bernard Palissy, 33 Créon, Tél. 56.23.07.95, nous fait savoir qu'il sera heureux de présenter sa collection, et de proposer des échanges, aux membres passant dans la région bordelaise.

A vendre : 600 espèces, sous-espèces ou formes de coquillages. Beaucoup de *Cypraea*, *Oliva*, *Mitra*... Liste détaillée sur demande. J.P. LEFORT, Maeva, Huahine, Polynésie Française.

For sale : 600 species, sub-species or forms of shells. Many *Cypraea*, *Oliva*, *Mitra*... free list on request. J.P. LEFORT, Maeva, Huahine, French Polynesia.

Recherche *Conus coccineus*, *Connus coelinae*, *Conus Lienardi*, *Harpa gracilis*. Faire offre à Jean-René CANTIN, 14 A rue Morinet, 71100 Chalon sur Saône, France.

Collectionneur, il vous manque une porcelaine : *valentia*, *aurantium*, *guttata*, *porteri*, *sakurai*, *leucodon*, *donmoorei*, *vayssieri*, *novaebritalia* etc..., ainsi que beaucoup de cônes rares, écrivez à Inter Océans Museum, Ingenu Magras, Corossol, 97133 Saint Barthélémy, F.W.I. et vous aurez satisfaction.

Franz AMBROSCH, La ponchonnière, Vieille Route de Grasse, 83300 Draguignan désirerai faire des échanges avec des collectionneurs de N.C.

Vends coquillages rares et peu communs des Philippines et diverses origines. Echanges possibles avec Cyprées, Cônes, Murex, Volutes similaires. Liste détaillée des spécimens disponibles. Roger POULIN, 17 Bd Cieussa F-13007 Marseille. Correspondance anglais ou français.

I am interested by exchanging Conidae round of the world. Sigurd Dieter HAMSCHEER - Friedenstr 33, D4600 Dortmund 1 - Germany.

Le Dr. Bruno MANUNZA, P.O. Box 313, 07100 Sassari, Italia, collectionne toutes les familles et désirerait faire des échanges. Réponse à toute lettre.

Echange ou vend tous coquillages du monde, plus fluviatiles et terrestres. Ecrire à R.M. CREUX, 14, rue Marcel Sembat, 13001 Marseille, France. Liste 1988 personnelle.

COQUILLAGES RARES ET RARISSIMES DE PREMIERE QUALITE

J'ACHETE

pour mes collections spécialisées: Cypraeidae, Conidae, Muricidae, Volutidae, Harpidae, Marginellidae, Pleurotomariidae, etc.

Toute offre sera soigneusement examinée, ainsi que chaque liste de marchands. Pour des pièces exceptionnelles, je suis prêt à payer les prix les plus élevés du marché international. Paiement «cash» et immédiat, quel que soit le montant.

JE VENDS

mon énorme stock de «doubles», comprenant de grandes raretés. Sur demande, listes détaillées à mes correspondants habituels et à tout collectionneur sérieux.



Ma publication en couleurs, très spécialisée en porcelaines, sera envoyée gratuitement, sur demande, à mes correspondants habituels.



Je participe à toutes les bourses internationales importantes d'Europe (Suisse, France, Allemagne, etc.) et serais très heureux de vous y rencontrer personnellement.

Toute correspondance est à envoyer exclusivement à cette adresse:

DR. LUIGI RAYBAUDI MASSILIA, P.O. BOX 547, ROMA 00187